

ANNO XXXIV N 05-06 MAI - JUIN 2017

# MARIAPOLI

Bulletin du mouvement des focolari

Poste Italiane S.p.A. | Spedizione in abbonamento postale D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n.46) art. 1, comma 2 e 3 | Aut. GIPAC/RM/33/2012 | taxe perçue | tassa riscossa Roma

*Semaine œcuménique*

**Le pas  
s'accélère  
quand  
on marche  
ensemble**

**Malte**  
Un pont  
au-delà  
de l'Europe

**En voyage**  
Cultures millénaires  
pour l'aujourd'hui  
de l'Unité

1920-2020

# «Il y a ici la main de Dieu»

En route vers les célébrations du centenaire de Chiara Lubich, un livre reconstruit la relation fondamentale dans l'histoire de l'Œuvre de Marie avec l'Archevêque de Trente, Carlo de Ferrari

Le 1<sup>er</sup> mai 1947, le Mouvement des Focolari recevait la première approbation diocésaine de l'Archevêque de Trente, Monseigneur Carlo de Ferrari. A septante ans de ce pas fondamental du parcours de la greffe de cette nouvelle réalité ecclésiale dans le corps de l'Eglise, le livre «*Qui c'est là la main de Dieu*» voit le jour. Il fait partie de la Collection «*Etudes et Documents*» promue par le Centre Chiara Lubich et édité par *Città Nuova*.

Profitant d'un appareil consistant de sources pour le moins inédites, le texte illumine des détails significatifs et inconnus de l'histoire de l'Œuvre de Marie, constituant ainsi un nouveau point de référence dans sa connaissance.

Lucia Abignente hachure le contexte historique et le milieu social et culturel dans lequel Chiara Lubich vit et les premiers pas du Mouvement dans les tragiques conditions dictées par la guerre. Dans l'extraordinaire échange épistolaire entre Chiara et l'Archevêque de

Trente, dans lequel s'insèrent aussi le Père Tomasi, chargé de suivre l'Œuvre naissante, Iginio Giordani et Pasquale Foresi, nous trouvons des pages d'une rare intensité spirituelle et d'une profonde épaisseur humaine.

Les extraits publiés permettent d'entrer dans une relation riche et dynamique où la confiance cristalline de Chiara dans «son» Archevêque, fondée sur la Parole «Qui vous écoute m'écoute» (Lc 10,16), s'exprime dans une communion filiale constante et confiante de chaque détail. Par son regard perspicace et paternel, l'Archevêque reconnaît tout de suite l'essence de ce qui se passait dans son diocèse et affirme: «Il y a ici la main de Dieu».

Monseigneur de Ferrari y reconnaît l'action de la grâce et cette certitude lui permet d'accompagner Chiara et le Mouvement avec sagesse, persévérance et amour lors des années délicates et complexes de l'étude de la part de l'Eglise de Rome jusqu'au seuil de l'approbation pontificale.

L'auteure écrit: «*Dans la perspective de l'aujourd'hui, nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu pour ce regard intense et clairvoyant de l'Archevêque dans la reconnaissance de l'action divine, l'approbation et la bénédiction, laissant entrevoir la fécondité du charisme grâce à son ecclésialité.*»

Alba Sgariglia,  
João Manoel Motta



100 1920-2020

Città Nuova Chiara Lubich

SOCIETÀ DI STUDI TARENTINI DI SCIENZE STORICHE

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI TRENTO

DISCERNIMENTO DI UN CARISMA

Chiara Lubich e Carlo de Ferrari

IL DISCERNIMENTO DI UN CARISMA

Presentazione del libro di Lucia Abignente

Città Nuova (in coedizione con il Centro Chiara Lubich), Roma 2017

Stiamo lieti di invitarLa all'incontro

che si terrà venerdì 9 giugno 2017 alle ore 16.30 a Trento

Aula grande della Fondazione Bruno Kessler - Via S. Croce, 77 - con il seguente programma:

ore 16.30 Saluto di **Marcello Bonazza** Società di Studi Trentini di Scienze Storiche

Introduce e presiede: **Emanuele Curzel** Università degli Studi di Trento

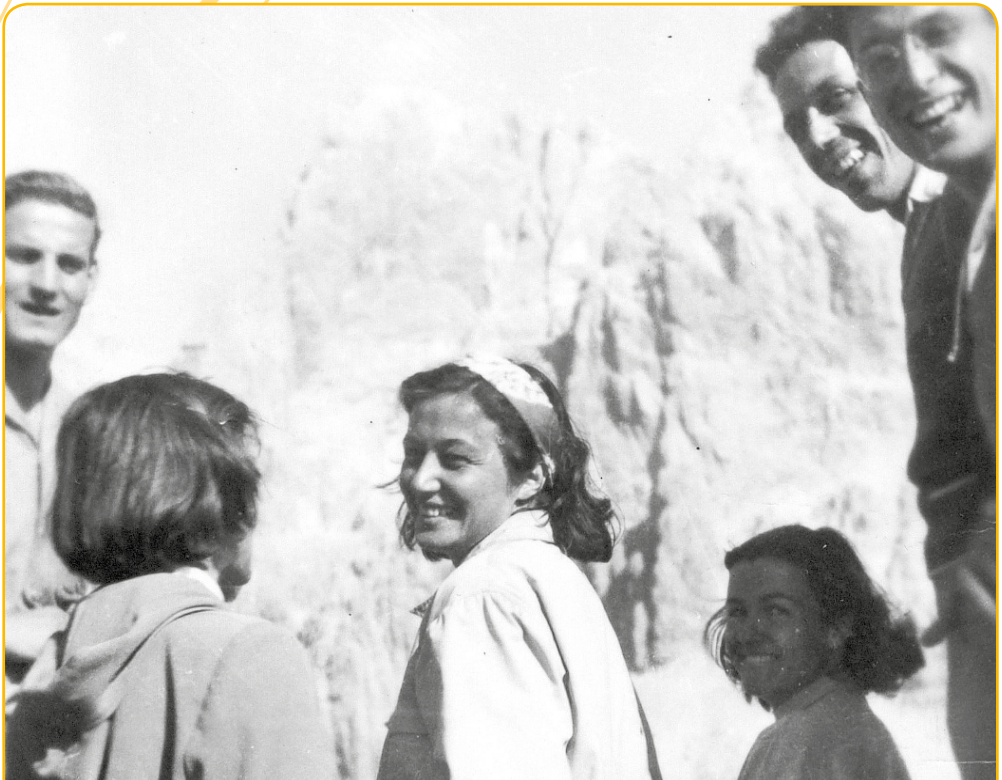
Intervengono: **Paolo Marangon** Università degli Studi di Trento - **Ilaria Pedrini** Centro Studi Judicaria

**Severino Vareschi** Studio Teologico Accademico di Trento - **Maurizio Gentilini** Consiglio Nazionale delle Ricerche

Letture di testi: **Maria Bertolini** - **Augusto Faggioli** ore 19.00 Conclusione

INFO Società di Studi Trentini di Scienze Storiche | Tel. 0461 314208 | segreteria@studitrentini.it | www.studitrentini.it

A Trento le 9 juin, à la présentation du livre en vue des célébrations du Centenaire de Chiara Lubich 1920-2020



© CSC archivio

## La perle précieuse est la Sagesse

«**L**a perle précieuse de l'Evangile est la sagesse. Il faut tout vendre pour se la procurer (cf. Mt 13, 45-46). En effet, celui qui a la Sagesse vit Jésus abandonné. Il a tout donné et il ne se repose sur un appui humain mais seulement sur Jésus abandonné car il se peut que Dieu nous manque (ou pour mieux l'exprimer, Dieu peut sembler nous abandonner) mais Lui, Jésus abandonné, ne nous abandonne jamais».

*Chiara Lubich*

(Ecrit par Chiara Lubich, le 14 décembre 1949)



# 59° Semaine œcuménique

## Marcher ensemble

**700 chrétiens de 69 Eglises et communautés ecclésiales de 42 pays**

«Le Mouvement des *Focolari* crée des espaces où l'Esprit Saint peut agir et où les chrétiens peuvent se rencontrer». Par ces paroles, l'Evêque émérite luthérien Christian Krause, président de la Fédération luthérienne mondiale, exprime l'expérience de la 59ème semaine œcuménique qui a eu lieu au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo du 09 au 13 mai. Maria Voce explique aux journalistes le pourquoi d'un tel événement: *«l'œcuménisme sert à construire et à élargir l'unité des cœurs; il sert donc à la paix,*



Jesús Morán avec Annette Gerlach, focolarine évangélique.

*... beaucoup! Et si ensuite les chrétiens se présentent unis, ils auront certainement une plus grande pénétration. Et s'ils seront unis, ils*

*aideront à réaliser les pas nécessaires afin que la paix puisse se réaliser.*

**Voilà deux ans que le Centre «Un»** pour l'unité des chrétiens (fondé par Chiara Lubich en 1961, encore avant le Concile Vatican II) préparait cette rencontre avec un groupe de huit focolarini et focolarines de différentes Eglises; ils en étaient les animateurs et les modérateurs. Le thème choisi était :» chrétiens, marchant ensemble sur le chemin vers l'unité». Une parole de l'Écriture était offerte à vivre chaque jour. Approfondir le charisme de l'unité au travers des méditations de Chiara centrées sur Jésus crucifié et abandonné a favorisé entre les participants un échange d'expériences, une écoute



Le Métropolitain Gennadios Zervos du Patriarcat œcuménique avec Maria Voce. A ses côtés, Maria Wienken et Diego Goller du Centre «Un»

profonde et un don réciproque de richesses spirituelles. Lors des diverses célébrations eucharistiques, la douleur de ne pas pouvoir encore célébrer ensemble rendait encore plus intense la prière pour l'unité. Un participant égyptien disait: *«Nous avons expérimenté ici la vie du Royaume des Cieux. Des difficultés théologiques existent encore entre nos Eglises mais l'amour réciproque entre ces chrétiens de 69 Eglises nous a permis de redécouvrir notre base commune, le Christ crucifié et ressuscité.* Et une participante d'Irlande: *«la réalité que nous avons expérimentée est celle que nous sommes déjà par le baptême - le corps mystique du Christ - vécue comme l'Eglise une».*

**Le chœur formé** de jeunes orthodoxes du Patriarcat roumain, guidé par le doyen de la Faculté théologique orthodoxe de Cluj, le professeur Vasile Stanciu, le chœur œcuménique d'Hongrie et d'autres contributions artistiques, ont donné une touche de solennité au déroulement de la rencontre.

La «Semaine œcuménique 2017» a été l'occasion pour offrir, en tant que Mouvement des Focolari, une contribution dans le parcours vers l'unité en cette année anniversaire des 500 ans



l'Evêque émérite luthérien C. Krause avec l'Evêque catholique B. Farrell

de la Réforme. Des messages sont arrivés du Patriarche Bartholomée I, du Secrétariat général du Conseil œcuménique des Eglises, le Révérend Olav Fykse Tveit, et du Président du Conseil Pontifical pour l'unité des chrétiens, le Cardinal Kurt Koch.

**Une reconnaissance du charisme** de l'unité au niveau institutionnel a été exprimée par le Métropolitain Gennadios Zervos, du Patriarcat œcuménique d'Italie et de Malte. Il a rappelé les 50 années écoulées depuis la première rencontre entre Chiara et le Patriarche Athénagoras. Dans son discours magistral, il les a décrits en deux figures qui «ont changé la situation et l'atmosphère entre les deux Eglises, l'Eglise orthodoxe et l'Eglise catholique romaine», deux «acteurs et pionniers d'une nouvelle ère œcuménique». Le Métropolitain a ensuite remis à Emmaüs une médaille en signe de gratitude pour ce que «le charisme de l'amour et de l'unité de Chiara a opéré dans l'histoire et ce qu'il fait encore aujourd'hui pour ouvrir des voies de réconciliation et de dialogue entre les Eglises et dans le monde».



Une sœur armeno-apostolique

«**Penser à l'Eglise comme communion** (koinonia) est voir l'ecclésiologie inséparable de la spiritualité. En cela, Chiara a été une

*grande enseignante*» - soulignait le Secrétaire du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, l'Evêque Brian Farrell - . «*En elle la spiritualité de communion, y compris la communion avec ceux qui n'appartiennent pas à sa propre Eglise, s'est approfondie non comme théorie mais bien par l'expérience authentique et vive de l'amour évangélique sans limites*».

**Au thème central de la Semaine** œcuménique, le Professeur Martin Robra du Conseil œcuménique des Eglises a offert un approfondissement substantiel en puisant dans son expérience personnelle en contact avec Chiara: «*Jésus abandonné n'est pas une doctrine ou un concept théologique. Jésus abandonné se relie aux expériences et aux intuitions bouleversantes et en même temps éclairantes. C'est ici, en Jésus abandonné que l'union avec Dieu et avec nos sœurs et frères devient réalité. Jésus abandonné au milieu de nous est le lien d'amour qui lie Dieu et nous tous*».

**Le mercredi 10 mai, sur la Place Saint Pierre**, des participants ont pu saluer personnellement l'Evêque de Rome. Le Pape a eu des paroles d'encouragement «à poursuivre le chemin commun vers l'unité». La prière dans les







## Semaine Monde Uni «Change ton cœur, change le monde»

**Jeunes et ados, adultes et communautés locales, sont engagés dans plus de 100 initiatives pour témoigner d'un chemin d'unité déjà parcouru**

catacombes de Saint Sébastien à Rome, lieu des premiers chrétiens et martyrs, par le pacte de l'amour réciproque scellé ensemble, a été défini par certains comme le «point culminant»: pardonner et guérir les blessures du passé, pour porter «ce témoignage vécu entre nous dans nos communautés, pays, et dans nos sociétés».

«**Quelque chose s'est passé** – a dit Jesús Morán en se référant à la Semaine – J'ai vu en acte cette «catholicité œcuménique» dont parle le Cardinal W. Kasper. Ce fut une redécouverte de la puissance du charisme, une réalité à faire passer à toute l'Œuvre».

Et Emmaüs disait dans son interview: «*Nous avons beaucoup construit ensemble. Il s'agit maintenant d'accélérer le pas afin que la communion soit pleine et visible. Il faut aller de l'avant.*»

Maria Wienken, Diego Goller, Lesley Ellison

Un filet tisse le monde, resserre les nœuds, renforce les liens et en crée de nouveaux, unit les fils déjà tissés. C'est peut-être cette image qui exprime le mieux la Semaine Monde Uni 2017 (SMU), le rendez-vous annuel promu par les jeunes et les ados des Focolari, un rendez-vous qui rassemble toute l'Œuvre. Montrer un réseau de réalisations dans le monde où la fraternité est déjà active ou en voie de réalisation est un des objectifs de cette Semaine. Cette année, ce sont 110 événements qui du 01 au 7 mai ont rassemblé autant de lieux des cinq continents. Le lancement était le 1<sup>er</sup> mai. Loppiano était ce jour-là le rendez-vous de 3500 jeunes (cf. [www.focolare.org](http://www.focolare.org)). La semaine s'est terminée le 7 mai par la course-relais mondiale *Run4unity* et les 24 heures de sport pour la paix par les Juniors pour l'unité. C'est justement pour favoriser la formation d'un grand réseau entre les nombreux événements qu'il a été décidé cette année d'avoir un unique titre pour la Semaine Monde Uni («*Change your heart, change the world*») et lancer un unique *hashtag* pour la diffusion dans les médias sociaux (*#4peace*), en plus d'une plateforme commune pour les échos et les nouvelles.

«**Connecte-toi**» et «**se sentir en réseau**» ont été les éléments clés de cette édition. «*Connecte-toi*» avant tout entre les générations. Dans différents pays, ce sont les gen2 qui promeuvent et soutiennent les



Aux catacombes  
de Saint Sébastien







Liban

initiatives de la course-relais Run4unity. A Penang (Malaisie) un petit groupe de jeunes avec l'aide d'amis, de collègues et d'organisations locales ont donné vie à une promenade pour la paix de huit kilomètres à laquelle ont participé 1300 personnes de tous âges, ethnies, cultures, religions: musulmans, indous, bouddhistes, sikhs, chrétiens. Le *Chief Minister* de Penang, Lim Guan Eng était présent lui aussi ainsi que les autorités civiles et religieuses.

**Souvent les événements sont nés** de la collaboration entre adultes, jeunes et ados, impliquant des communautés entières. Ils ont mis en



Japon

faisait aussi la promotion des bars qui ont choisi de ne pas avoir de produits liés aux jeux de hasard. «*Connecte-toi*» sur le territoire avec des institutions, associations, organisations sportives ou non, engagées avec des ados et des jeunes ou en première ligne dans l'engagement à construire l'unité au niveau œcuménique et interreligieux, a été une autre caractéristique de nombreux événements. A Buenos Aires (Argentine), 100 personnes (hébreux, musulmans, bouddhistes, chrétiens et personnes qui ne se reconnaissent pas dans un credo religieux) ont participé à la «marche pour la paix»

qui a relié les différents lieux de culte. En chacun, les représentants des religions ont encouragé à adhérer au parcours d'unité déjà initié et à «continuer à travailler unis en ayant la paix comme horizon, vers un monde d'espérance, d'amour et de solidarité».

**Le réseau mondial s'est renforcé** en s'unissant à d'autres réseaux engagés dans les mêmes objectifs. Comme les écoles qui adhèrent au projet d'éducation à la paix «*Living Peace International*»: 83 écoles sont concernées dans le monde entier dans 22 événements de Run4unity.

«Se sentir en réseau» a permis que de petites ou grandes actions acquièrent une même valeur. De nombreuses personnes dans le monde ont pu se sentir faire partir d'une



Guatemala

lumière les pas de la fraternité déjà accomplis au niveau local et national. A Iglesias (Italie), *Humanité Nouvelle* avec *Juniors pour l'unité* et en collaboration avec un réseau d'associations, ont organisé une journée de sensibilisation sur le désarmement «*Run for Unity – Paix... parlons-en*». L'initiative était reliée à la campagne contre la vente d'armes à des pays en guerre et qui est portée de l'avant au niveau national. Dans la ville, on trouve justement une usine de matériel de guerre. Le programme



Congo



Inde

action mondiale même s'ils étaient peu nombreux localement. Tous ont pu «participer» aussi à des actions qui se déroulaient à des centaines de kilomètres de distance. Dans le Pacifique où semblent souffler des vents de guerres, un groupe du Japon a téléphoné à d'autres jeunes du même âge de la Corée: «*Nous courons main dans la main avec la Corée et nous montrons que l'unité en Asie est possible*», écrivaient-ils. 50 juniors de Mexico (Mexique) et 50 de Calexico (USA) ont couru en même temps de chaque côté du mur qui délimite la frontière entre les deux pays. Ils disaient: «*nous sommes divisés par un mur mais nous sommes ensemble à construire un monde uni*». En Nouvelle-Calédonie, où il y a une rivalité dans la tribu Saint-Louis, les jeunes ont décidé d'organiser avec courage, justement là, la course-relais Run4Unity pour y apporter un souffle de paix.

**Même le web a aidé à «connecte-toi».** Les nouvelles de la préparation et des événements diffusées par de brèves présentations et transmissions-radios publiées sur internet en trois langues, ont été élaborées par une équipe de communication au Centre formée par les *Secrétariats des Jeunes pour un monde uni* et des *Juniors pour l'unité*. Les sites United World Projet ([unitedworldproject.org](http://unitedworldproject.org)),



Mexique

8 05-06 2017  
MARIAPAZ

## Genfest 2018

Durant la Semaine Monde Uni, le prochain Genfest a été lancé officiellement. Il aura lieu à Manille du 6 au 8 juillet 2018. Son objectif: témoigner que la fraternité universelle est un idéal pour lequel il vaut la peine de vivre, un projet auquel beaucoup de jeunes travaillent déjà, un but à atteindre en surmontant les difficultés et les barrières, comme le dit le titre: BEYOND ALL BORDERS.

Les inscriptions seront ouvertes à partir d'octobre 2017. Mais on peut déjà s'inscrire à l'adresse email: [info@y4uw.org](mailto:info@y4uw.org) pour participer à la manifestation. Pour toute information: [www.y4uw.org/genfest](http://www.y4uw.org/genfest) et les médias sociaux: [www.facebook.com/genfest](http://www.facebook.com/genfest) - [twitter.com/genfest\\_en](https://twitter.com/genfest_en) - [www.instagram.com/genfest.official](https://www.instagram.com/genfest.official) - [www.flickr.com/photos/y4uw\\_official](https://www.flickr.com/photos/y4uw_official).

**\_ GEN  
FEST**

BEYOND ALL BORDERS

MANILA, PHILIPPINES 2018

On peut résumer le logo en une parole: essentialité. Dans un monde débordant d'informations, nous voulons valoriser la simplicité et la puissance que chaque parole porte au monde.

Seulement des paroles donc et, comme unique signe, une ligne claire et précise sans fin qui souligne le titre. Pour donner relief aux choses essentielles: aller au-delà des frontières, aller vers chacun, parvenir à la fraternité universelle.

Run4unity ([www.run4unity.net](http://www.run4unity.net)) et les espaces sur les médias sociaux dédiés aux événements ont offert des échos et des photos en temps réel qui ont été publiés dans le monde entier. Touchée par l'originalité de l'initiative, «Radio Imaginaire», une web-radio européenne faite par des ados pour les ados, a dédié une heure de programme à l'événement pour un marathon radiophonique en faveur de la paix.

Annalisa Innocenti  
avec les Centres internatinaux JpU et JMU





Secondo da dx, mons. Vincenzo Zani, segretario della Congregazione per l'Educazione Cattolica

## Consultation d'experts Le défi d'Emmaüs

«Comment se fait-il que nous n'avons pas plus d'incidence?»

80 personnes expertes dans différentes disciplines se sont réunies au Centre international des Focolari les 6-7 avril dernier pour traiter de plusieurs sujets importants de l'aujourd'hui culturel, un rendez-vous annuel depuis un certain temps. C'est un espace de réflexion, une confrontation entre experts de différents continents, promu par les revues *Gen's*, *Unità e Carismi* et *Nuova Umanità*. Cette fois-ci, elles ont réfléchi sur *Charismes* et *Évangélisation de la culture*, de l'interculturalité et - en vue du prochain Synode des Evêques - sur les nouvelles générations (voir l'article sur [www.focolare.org](http://www.focolare.org)). Emmaüs a ouvert les travaux. Par son salut chaleureux, elle a confié une question qu'elle porte dans son cœur, un défi qu'elle a lancé aux participants mais aussi à toute l'Œuvre dans le monde.

«Ce matin à la messe, j'ai prié afin que votre réflexion se déroule à la lumière de la Sagesse. J'ai donc demandé à l'Esprit Saint de vous assister particulièrement. Il me venait de vous mettre au défi par une question qui me traverse le cœur: «comment se fait-il que nous n'avons pas plus d'incidence? Pourquoi, malgré tout le bien qu'il y a dans l'Œuvre?»

Hier, un représentant de l'UNICEF disait: «A la fin, il n'y a que le Pape

qui parle de paix». Et j'ai pensé : et nous, que faisons-nous? Nous aussi, nous parlons d'une culture de paix, d'une culture de résurrection, d'une culture du Ressuscité. Nous aussi nous réalisons des actions de paix... J'ai l'impression que nous n'avons pas d'incidence parce que cette culture n'a pas encore émergé. Le bien existe, les actions sont présentes, la vie fleurit partout, on le voit, mais elle ne réussit pas à pénétrer suffisamment, elle ne réussit pas à être véhiculée dans ces lieux qui peuvent vraiment porter à quelque chose de différent.

Justement, ce représentant de l'UNICEF di-



sait qu'il ne s'agit pas de prendre parti pour les uns ou pour les autres mais de reconnaître que nous sommes tous coupables: par le fait que les guerres ne trouvent pas de solution, qu'on n'arrive pas à dépasser

les violences, qu'on n'est pas capables de mettre l'amour à la place de la haine, la douceur à la place de la violence, la paix à la place de la guerre.

C'est vrai que dans toutes ces situations douloureuses nous aimons Jésus abandonné, que nous avons l'atout pour trouver Dieu là où la paix n'est pas présente, mais comme Chiara l'a toujours dit, Jésus abandonné doit être un passage. Il faut arriver à la Résurrection!

Il s'agit de trouver la voie. C'est seulement Jésus au milieu qui peut nous offrir cette voie; seulement cette culture qui naît de la Sagesse; un défi donc, un souhait, une prière: tout cela pour vous!».

La rédaction



# Nous rappelant Foco Iginò et Mya

**Dans cette année riche d'événements dédiés à la famille, un portrait de la relation entre Iginò Giordani et sa femme Mya Salvati**



lesquels fonder le futur de la famille. Iginò provenait d'une famille humble, Mya d'une bonne famille bourgeoise; elle avait perdu ses parents trop jeunes et se trouvait au centre de nombreuses difficultés. C'est peut-être pour ce motif que leur façon d'appréhender les problèmes économiques était aussi divergente: Iginò le vivait avec moins d'anxiété que Mya qui désirait récupérer le style de vie auquel elle avait du renoncer depuis

Nous savons beaucoup de choses de la vie de Foco. Au niveau professionnel, il fut un grand journaliste, un écrivain intéressant et un homme politique original. Il fut co-fondateur du Mouvement des Focolari, le premier focolarino marié, celui qui accompagna Chiara dans les premières années de l'Œuvre naissante.

Par contre nous savons peu de choses de sa vie conjugale. Pourquoi? Il n'y a pourtant aucun secret à cacher. C'est simplement parce que sa femme Mya ne faisait pas partie du Mouvement des Focolari. Les sources que nous pouvons consulter sont celles publiées par les acteurs eux-mêmes, en particulier Iginò et les fils Mario et Sergio.

Les récits parlent d'une relation belle et spontanée entre Iginò et Mya. Ils se marièrent jeunes, ayant peu de moyens matériels sur

son enfance. Pour cela, elle fut toujours très sensible au bien-être familial: elle ne comprenait pas la large gratuité avec laquelle son époux se dédiait aux causes de l'Église et des ordres religieux. D'autre part, nous sommes dans la première moitié du vingtième siècle et le rôle des laïcs dans l'Église était alors marginal et Mya ne comprenait pas pourquoi c'était toujours à Iginò de devoir résoudre les problèmes, diriger des revues, écrire des articles, enseigner dans les écoles catholiques.

La même chose se déroulait en politique. La cohérence d'Iginò, imperméable à tout compromis, surtout sous le fascisme, mais non seulement, le portait souvent à perdre le travail ou à renoncer à la carrière, ou à vivre sous contrôle de la police, etc. C'est pourquoi, aux yeux de Mya, les succès d'Iginò dans la vie publique et dans l'Église ne se traduisaient pas



toujours en opportunités économiques pour la famille. A ce moment-là, la famille s'était agrandie et enrichie de quatre enfants (Mario, Sergio, Brando e Bonizza). Les restrictions vécues durant la seconde Guerre Mondiale accompagnées de graves problèmes de santé d'une enfant et les détachements fréquents d'Igino d'elle pour les problèmes politiques, créèrent des incompréhensions entre lui et Mya qui augmentèrent toujours plus au fil des ans. Igino était encore à la recherche d'une vie religieuse capable de répondre à son appel d'être un chrétien radical, tout en étant marié, et cela bien avant le Concile Vatican II; c'était une nouveauté énorme et difficilement comprise, pas même de son épouse. Mya vit comme Igino opéra pour la fondation des Filles de l'Eglise, avec Mère Oliva Bonaldo, et ensuite comment il entra dans le Mouvement naissant des Focolari, sans réussir à se l'expliquer. Selon elle, c'était du temps et de l'amour soustrait à la famille. Igino essayait bien de lui expliquer que l'amour est comme un feu qui a besoin pour brûler d'être continuellement alimenté et que pour cette raison, l'amour s'additionne toujours et ne soustrait jamais. Quand la santé de Mya fut

compromise au niveau nerveux à cause de certains deuils imprévus dans sa famille d'origine et pour les choix courageux opérés par un de ses fils, Igino lui est resté proche avec amour malgré les excès de Mya qui le mirent à dure épreuve. Leur parabole se conclut par la sublimation de leur relation sur le lit d'hôpital d'une clinique romaine.

Foco écrit: *«Mya me confessa l'amour qu'elle nourrissait pour moi: personne ne l'avait jamais autant aimée que moi. Et elle me confia son plus grand désir de revenir chez nous. Non seulement: mais sous le déchirement de la chair, entre les piqûres et les médications variées, elle reprit le matin la communion quotidienne; et dans les moments les plus atroces, je voyais qu'elle pensait à Dieu [...]. Le 01 mai 1974, elle mourut en paix sur son lit à la maison [...]. Ma peine se terminait par la confiance suave qu'elle était arrivée au Paradis. Elle avait été héroïque, pure, bonne, une mère exemplaire»*<sup>1</sup>.

Alberto Lo Presti

1 Igino Giordani, *La famiglia ricordi e pensieri*, Città Nuova, Roma 1994

**Tito Stagno, journaliste de la RAI**, ami et collègue de Brando, son fils, écrivit en janvier '95 dans un article sur *l'Eco di Bergamo*. Par quelques coups de pinceaux remplis de sagesse, il nous fait entrer non seulement dans le personnage Giordani, mais aussi dans la famille: *«Dans les derniers instantanés repêchés dans ma mémoire, il y a Igino, époux et très doux père: ces chiquenaudes rapides et légères - j'ai eu la chance d'en recevoir une - à Ildebrando («Brando, pour faire plus court»); les clins d'œil amusés à Sergio [...]; les regards à l'épouse, Mya [...], pleins d'amour et aussi d'une stupeur presque enfantine, car cette épouse 'délicieuse, toute joie, amoureuse de la musique, explosive*

*de vitalité, de la voix de soprano légère et très belle', l'enchantait.*

*Elle avait vraiment une vitalité explosive Madame Mya Giordani. Quand il m'arrivait de la rencontrer- ce qui arrivait généralement dans les magasins de notre quartier - moi, le professionnel de la nouvelle et de la parole, j'étais régulièrement bouleversé par ce torrent en furie. Mais comment faisait le professeur à mettre un frein à une telle exubérance, à une telle énergie incontrôlable? Par l'amour, seulement par l'amour.*

*Mya confessa à son mari avant de mourir: 'personne ne l'avait autant aimée que lui'.*

Tiré de <http://www.iginogiordani.info/it/igino-giordani/dicono-di-lui/600-la-saggezza-infinita-del-professore-ingenuo.html>

Malte

# Un pont au-delà de l'Europe

**En même temps que l'ouverture de la Semaine Monde Uni, la communauté des Focolari à Malte a accueilli Maria Voce**

Ce fut une visite à 360° avec des moments précieux d'échange avec la communauté et d'autres moments forts d'ouverture vers l'Eglise et la société civile.

Le diocèse de Malte a invité la Présidente du Mouvement des Focolari à travers sa commission œcuménique pour le 40° anniversaire de sa fondation, justement dans la période où le petit Etat insulaire recouvre la présidence du Conseil de l'Europe et en pleine campagne électorale.

«*Sa visite - écrivent-ils de Malte - est arrivée dans un moment d'appréhension pour la situation politique du pays, au moment où les élections anticipées ont été annoncées. Lors de la préparation, nous avons parcouru un chemin de participation qui a impliqué beaucoup d'entre nous, nous aidant à interagir avec amour et franchise, partageant les difficultés, points de vue, sensibilités et exigences diverses. Ainsi, quand Emmaüs est arrivée, nous étions prêts à « nous laisser surprendre par ce que Dieu aurait fait » - comme elle nous l'a dit, aussitôt arrivée au Sanctuaire dédié à la Vierge de Mellieha, le plus vieux de l'île: « nous ne pouvons commencer ailleurs que dans la maison de notre Mère, de notre Reine, de l'unique qui peut donner Jésus, qui peut faire en sorte que Jésus Ressuscité marche vraiment avec nous ».*

Avec chacune des réalités rencontrées de l'Œuvre, Emmaüs en a cueilli la beauté et la puissance offrant cette parole clé pour progresser. Aux focolarini et aux focolarines: engendrer l'Œuvre, ne pas avoir peur de sortir pour donner et communiquer notre vie aussi par la parole; aux prêtres: vivre pour l'Eglise qui vit pour l'humanité; aux volontaires: être ouverts à l'humanité; aux jeunes: l'espérance; à la communauté: être « rempart » - qui est défense mais aussi ouverture - de l'Europe. Être un pont aussi au-delà de l'Europe».



4 mai 2017. Mario Falzon, la Présidente Marie-Louise Coleiro Preca, Maria Voce, Marisa Calleja, au Palais présidentiel

## Trois rendez-vous publics importants

**Le 2 mai au Palais présidentiel**, la Présidente de la République, Marie-Louise Coleiro Preca, a ouvert le Séminaire de «*Communion et Droit*» ayant pour titre «*Le droit comme instrument d'intégration dans une société multiculturelle*». 70 experts faisant partie d'organisations engagées dans l'assistance des migrants et des représentants du milieu de l'éducation et de la jurisprudence y

2 mai 2017. Le Séminaire de «*Communion et Droit*»







5 mai 2017. L'Archevêque Charles Scicluna avec Maria Voce

participaient. Deux jours après, dans cette même salle, Emmaüs avec Marisa Calleja, Mario Falzon et quelques représentants de la communauté, font connaître à la Présidente les différentes expressions et activités du Mouvement des Focolari à Malte.

**Le second était le 5 mai** à la célébration du 40ème anniversaire de la Commission diocésaine œcuménique avec l'Archevêque de Malte, Monseigneur Charles Scicluna. La «Déclaration d'Ottmaring» est présentée à 300 auditeurs maltais avec tout ce qu'elle prévoit: nous aider à penser de façon œcuménique. *«L'œcuménisme est une nécessité de l'époque, il doit progresser car il répond au besoin de Dieu que tous ont, même inconsciemment. C'est seulement si nous sommes unis entre chrétiens, que le monde pourra rencontrer Dieu. Autrement, nous commettons une grave omission».*

«*Reste ici avec nous*» sont les paroles que l'Archevêque de Malte a adressées à Emmaüs, prononcées avec humour et beaucoup de tendresse.

**Le dernier était le 7 mai** au Forum «*Towards a Europe of Hope, Healing and Hospitality*» que le «*Schuman Centre for European Studies*» réalise chaque année dans la nation de présidence, avec l'objectif de promouvoir un dialogue inspiré à la vision fondatrice de Robert Schuman. C'est une occasion pour répéter les racines chrétiennes de l'Europe.

## Une vocation retrouvée

Emmaüs, dans une interview du 12 mai, répondant à une question sur ce que doivent viser les chrétiens pour restituer une âme spirituelle à l'Europe, fait référence à son voyage en disant: *«Il me semblait que Malte devait être le rempart de l'Europe, car l'île n'a pas perdu complètement les valeurs, ces valeurs que le christianisme a apportées à l'Europe»*, la notion de personne, les droits humains, la valeur de la démocratie, la liberté de l'individu, la convivialité, la formation à partir de nombreux peuples et apprendre à vivre ensemble... Ce sont des valeurs que l'Europe est en train de perdre avec le retour des nationalismes, des palissades, des frontières. Mais *«s'il y a un lieu où ces valeurs sont encore respectées, il faut le défendre à tout prix»* comme une possibilité de restituer à l'Europe son essence».



Les Maltais disent «qu'Emmaüs nous a fait voir notre pays avec des yeux nouveaux. Elle nous a fait redécouvrir la vocation de Malte et nous nous sommes retrouvés comme dans une oasis avec courage et enthousiasme en vivant le testament de Jésus 'Que tous soient un'. Nous nous sommes sentis dans le cœur de l'Œuvre où nous cherchons ensemble d'être concrètement les témoins de l'amour infini du Père. Pour comprendre, dans la communion à l'intérieur de la Zone de l'Europe Occidentale et la Grande Zone, comment nous pouvons être un «rempart» pour l'Europe».

*La rédaction*

Sur [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)  
Vous trouverez toutes les étapes du voyage à Malte

# Voyage dans le Sud-Est asiatique

## Pierres angulaires

**Le voyage en Thaïlande, Myanmar, Indonésie et Vietnam d'Agnes van Zeeland et Flávio Roveré, responsables centraux pour les focolarines et les focolarini**

Des milliers de kilomètres parcourus, de nombreuses heures de vol, sept heures de différence de fuseau horaire, beaucoup de langues inconnues du monde occidental. Cultures millénaires riches de valeur, de l'essentialité des choses, religiosité vivante dans ses différentes expressions et vie commune harmonieuse entre religions différentes. La nature est encore plus belle que celle que l'on imagine, exubérante par ses fruits, fleurs, mers et collines... entourées d'un climat bien chaud!

C'est un peu le panorama de notre voyage dans la zone du Sud-Est Asiatique: Thaïlande, Myanmar, Indonésie et Vietnam, du 23 mars au 8 mai 2017 ou 2560 selon le calendrier bouddhiste.

**Nous y sommes allés** avec le désir de connaître de plus près la réalité où sont plongés les focolarini et les focolarines, partager leur vie quotidienne, connaître les défis qu'ils relèvent chaque jour, les difficultés concrètes, leur conditions de vie. Et aussi pour découvrir et apprendre les nouveautés qui se manifestent dans la transmission du charisme, les pierres angulaires pour l'Unité,

que seulement eux peuvent bâtir. Un grand don et enrichissement pour chacun de nous. Nous accompagnions aussi du Centre Foco et de Casa Vita, Tecris Noronha et Alberto Kim, et pour une brève période Adriana e Salvatore Lamagna, focolarini mariés et Irma Del Valle Sosa. Les deux responsables de la Zona, Veronika Semmler et Glauco Venuti ont fait tout le voyage avec nous.

**Le programme a commencé** pour les focolarines en Thaïlande par une école pour responsables de focolare et de déléguées de zone de toute l'Asie: jours de profonde communion, communication de nouvelles sur la vie de l'Œuvre au Centre et dans le monde, de formation et de dialogue entre les générations.

Ensuite la retraite annuelle pour 80

focolarines et focolarini de toute la zone. Nous avons vécu la même sacralité qui s'est créée partout par la forte présence de Chiara, en plus de la solennité caractéristique de l'Asie. Notre «oui» à Jésus abandonné et la centralité du focolare ont eu une forte résonance dans l'âme de chacun. La fête ne pouvait manquer pour célébrer par des chansons et des danses de partout la présence de Jésus au milieu.

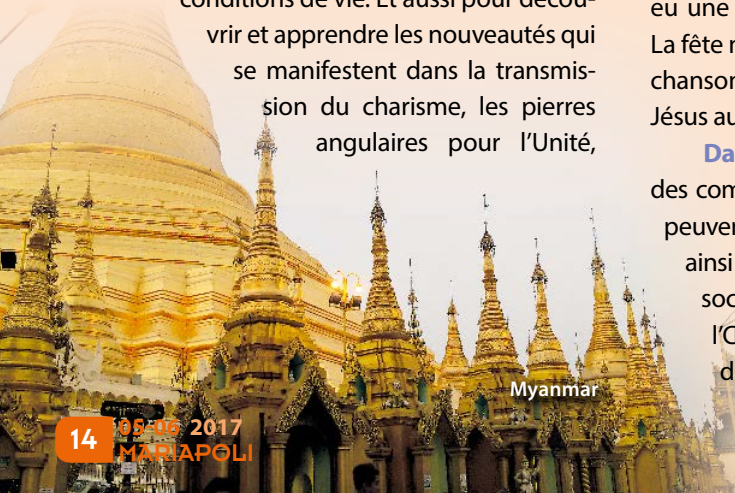
**Dans les diverses étapes**, la connaissance des communautés locales était importante - elles peuvent être très variées dans la même nation -, ainsi que découvrir leurs activités et les œuvres sociales. La présence des jeunes, la vivacité de l'Œuvre encore en formation et l'expansion dans de nombreux endroits ont été des



En Indonésie



Veronika Semmler et Glauco Venuti



Myanmar







A la retraite en Thaïlande

occasions pour nous aider à comprendre ensemble où la présence des focolari est la plus nécessaire.

**Alors qu'Agnes et Tecris** continuaient la visite au focolare féminin di Medan, Flavio et Alberto faisaient en Malaisie une rencontre pour les jeunes et les mariés intéressés à la vie du focolare. Les moments de joie en famille n'ont pas manqué comme l'inauguration de la nouvelle maison du focolare masculin à Yogyakarta, en présence de 170 personnes de la communauté, les voisins, les amis dont des musulmans. Enrichissantes aussi les visites à l'Évêque Francis Xavier Vira Arpondratana de Chiang Mai et au Cardinal de la Thaïlande, Francis Xavier Kriengsak Kovithavanij.

**La visite aux très beaux monuments** pour la plupart religieux, très importants pour le peuple et construits souvent grâce aux dons et aux offrandes des gens; les déplacements par les moyens publics utilisés par tous; la simplicité des focolarini si proches des communautés où ils sont insérés; l'appartenance à une minorité religieuse avec tous les défis que cela comporte... était comme ouvrir un éventail et connaître au-moins un peu les cultures de ces peuples, voir directement comment les focolarines et les focolarini vivent dans ces situations. Et la chose la plus belle a été de les trouver heureux d'être là où ils sont, de correspondre à la grâce de Dieu pour pouvoir porter l'Idéal jusqu'aux confins de la terre.

**En les quittant, nous sentions une grande joie** et gratitude pour la présence du Centre parmi eux et la certitude en chacun que nous marchons ensemble sur toutes les latitudes où nous nous trouvons.

*Agnes van Zeeland, Flávio Roveré*

## Amérique Latine et Caraïbes

# Racines millénaires dans l'aujourd'hui de l'Unité

**Un voyage de plus de deux mois pour  
rencontrer les communautés  
du Cône Sud et de la Zone Andine**

C'est vraiment difficile de contenir dans un bref espace l'énorme richesse de vie que nous avons pu toucher du doigt durant ce voyage de deux mois (13 mars - 15 mai) avec des étapes au Chili, Uruguay, Argentine (avec un saut à la Mariapolis Lia), Bolivie, Equateur, Pérou, les nations qui composent deux importantes zones latino-américaines le Cône Sud et la Zone Andine. Nous nous étions mis en route avec l'âme à l'écoute et avec le désir réciproque de partager le chemin parcouru dans les trois dernières années dans la direction de la Nouvelle Organisation. Et en chacune des étapes, ce furent justement les communautés à nous faire participer de façon la plus appropriée- la communion et la fête - de leur parcours généreux et illuminé, dans leur vouloir toujours plus conformer l'Œuvre au projet que Dieu a sur elle.

Pour donner une idée de ce qui s'est passé, nous parlons cette fois-ci de deux réalités seulement: la zone Andine et la rencontre avec les délégués de zone de la grande Zone, même si en chacune des différentes étapes, nous avons vécu des moments vraiment particuliers

Avec la communauté afro-équatorienne d'Esmeraldas





Bolivie

comme par exemple au Chili où avec la communauté et l'Archevêque de Santiago, le Cardinal Ricardo Ezzati, nous avons célébré le 50ème anniversaire de l'arrivée des Focolari.

### Zona Andine

La semaine (14-21 avril) passée à Cochabamba (Bolivie), a vu une succession de rencontres avec des jeunes, des familles, des volontaires, des pivots de différentes communautés et le Conseil de Région. Les sons et les couleurs de la fête durant laquelle l'histoire du Mouvement dans ce merveilleux pays a été évoquée, exprimaient la joie de ses différentes ethnies appelées à composer une unique famille. De là, nous sommes partis à Arequipa, le berceau de l'Idéal au Pérou et ensuite à Quito (Equateur) du 25.04 au 01.05 où nous attendait un peuple plein de vitalité. La visite au Centre Mariapolis *Concorde* était intéressante et ensuite nous sommes descendus sur la côte pour rencontrer la communauté bouillonnante de vitalité afro-équatorienne d'Esmeraldas avec un week-end dédié au Conseil de Région et aux

pivots des communautés: une soixantaine de personnes avides de sagesse et de lumière.

Revenus à Lima (01 au 15 mai), nous avons rencontré le conseil de Région avec les pivots de la communauté du Nord du Pérou. Nous avons été

touchés par les expériences des survivants aux violents orages de mars dernier et de la communauté accourue à porter l'aide arrivée des pays limitrophes, témoignant que la solidarité qui naît de l'amour réciproque est motif de croissance pour tout le monde.

L'intense et profonde communion dans la rencontre avec le Conseil de Région (auquel quelques uns ont participé par *skype* vu les grandes distances), a engendré une certitude en chacun: pouvoir donner vie dans cette terre au cœur des Andes à un Jésus au milieu «andin», expression de la richesse de ses cultures, selon le «rêve» de Chiara. Et ce sera Marie qui le donnera, la Mère «andine» qui revit dans l'Œuvre.

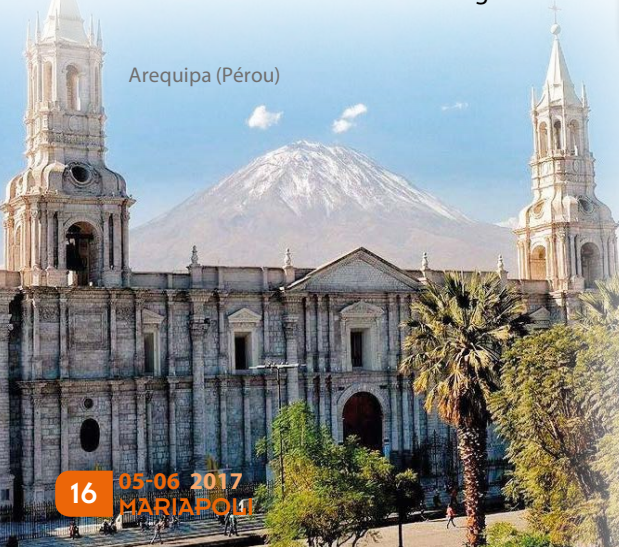


A Lima avec les Délégués de Zone

### Rencontre des Délégués de Zone

Le rendez-vous final (7-13 mai) était à Lima avec les Délégués des Régions qui composent la Zone de l'Amérique Latine. Cette année, dans le processus porté de l'avant avec maturité par les communautés, la Zone s'est enrichie des Caraïbes. La rencontre était caractérisée par de précieuses méditations sur le Paradis '49 qui ont aidé à regarder la réalité d'en haut. La communion profonde sur la vie de l'Œuvre dans les

Arequipa (Pérou)





diverses zones a permis que les douleurs, les victoires, les fruits et les défis soient vraiment partagés de tous. Le dialogue sur les vocations à l'Œuvre était intéressant car on comprenait que pour rejoindre les nouvelles générations, il faut d'abord une conversion d'âme: chercher de nouvelles stratégies mais uniquement celles de l'Évangile. On constatait que les jeunes sont attirés par la vie; il faut donc continuer à créer des espaces pour vivre avec eux, maintenir les focolares ouverts, travailler ensemble, leur faire expérimenter la présence de Jésus au milieu: c'est Lui qui conquiert les cœurs. A une époque où manquent les points de référence, on voit aussi qu'au-delà de l'âge et de nos limites, les jeunes ont confiance aux personnes qui vivent avec radicalité et dans la fidélité jusqu'à la fin.

Les points faibles n'ont pas été ignorés, ni le peu de force numérique pour rejoindre les milieux fréquentés par les jeunes, ni la difficulté de certaines communautés de se soutenir de façon autonome. On s'est aussi demandé si les focolares de la Zone sont disloqués selon les buts de l'Œuvre «en sortie», comme ont été aussi analysées les situations de tensions socio-politiques présentes dans certains pays qui la composent.

Nous sommes rentrés au Centre enrichis et reconnaissants pour la nouvelle unité construite.

*Gabriela Melo, Augusto Parody*

## Volontaires au Mexique

# Fenêtre ouverte sur l'humanité

**400 volontaires de l'Amérique Centrale se sont rencontrés à la Cité-pilote El Diamante. Un rencontre préparée depuis un an et soutenue par les prières, les actions et surtout par la vie**

A trois ans de la nouvelle organisation de la zone, s'est tenu du 23 au 26 avril une rencontre pour les responsables de noyau, suivie d'un Congrès pour les volontaires: «les volontaires de Dieu aujourd'hui, fenêtre ouverte sur l'humanité».

Les responsables se rencontraient pour la première fois comme zone et provenaient des régions du Panama, Costa Rica, Nicaragua, Guatemala, Honduras, Salvador et Mexique. La joie de se retrouver était grande et le partage des difficultés et des résultats obtenus était intense dès le premier moment.

Les thèmes, tels que la fonction du pivot de noyau, les instruments et les aspects, ont été écoutés à partir de la parole de Chiara et ont été expliqués dans les conversations avec les volontaires du centre: Paolo Mottironi, Michela

Tasca, Roberto Borri et Eva Tomico. Ces thèmes étaient importants pour la formation. La communion d'âme suivait les méditations sur l'union avec Dieu, Jésus abandonné et le Paradis '49 a lié chaque instant.

L'école a continué dans l'accueil au Congrès de 350 volontaires qui se sont sentis tout de suite dans l'unique famille des fils de Chiara.

Le Congrès é été une exposition de joie et de vie. Les nombreuses





# Mouvement diocésain Au service de l'Église communion

## Le Co-président le définit: instrument d'incarnation du charisme dans l'Église

expériences, les actions et les projets de toute part de la région, comprenant des nations ayant de graves problèmes économiques et sociaux, ont mis en lumière la valeur du vécu des nôtres. Être au cœur de la plaie, dans chaque territoire, chercher avec une volonté intense et profonde d'aimer les nombreuses difficultés (parfois d'authentiques drames) fait des volontaires de vrais héros, embrassant ce Jésus qui a donné la vie pour ces situations.

Les réflexions à la suite des interventions d'Emmaüs et de Jesús aux responsables de noyau le 1<sup>er</sup> avril dernier reprises en vidéo, ont souligné l'importance de ne pas céder aux logiques du monde dans le processus d'incarnation et la volonté de vivre pleinement avec élan ces phases de l'Œuvre.

Il sera difficile d'oublier les visages et les regards de tous ces volontaires restés imprimés dans le cœur de Paolo, Michela, Roberto et Eva durant leur voyage au Mexique! Des personnes qui, avec une ténacité permanente, marchent ensemble pour construire de nouveaux et plus humains milieux sociaux, en famille et au travail.

*Les Centres des volontaires*



La visite de Jesús Morán dans les Marche (région du Centre de l'Italie) au début d'avril (voir encadré) a mis en lumière une beauté qui n'existe pas en d'autres régions (du moins dans ces dimensions): la présence dans quatre de ses diocèses du Mouvement Diocésain (MD): Ascoli Piceno, Fermo, Macerata, Pesaro. *«Ce qui a favorisé une telle concentration a été la surprenante adhésion à l'Idéal au début des années '70 de nombreux séminaristes des Marche et de l'Abruzzo devenus ensuite prêtres focolarini ou volontaires»* explique don Mario Cataldi du focolare sacerdotal d'Ascoli. Depuis le début, ils ont compris la nécessité de porter cette vie idéale dans les structures de l'Église locale où ils exerçaient.

Mais **quelle est la caractéristique du MD?** *«Avant tout, une évangélisation dans la perspective de l'unité demandée par Jésus au Père»* précise don Mario: *«Que tous soient un», qui se développe mois après mois par la pratique*





de la Parole de vie et des points de la spiritualité de l'unité». «Nous, prêtres - ajoute don Giuseppe Caponi, membre lui aussi du focolare sacerdotal d'Ascoli - nous devons avoir l'honnêteté de nous sentir ser-



l'Œuvre: interventions dans le territoire, recherche de travail, flash-mob sur les places, mise

viteurs de tous, de chaque groupe, mouvement, association; comme s'ils étaient nôtres». «Une expérience formative caractéristique du MD est celle des Cours de formation d'été ou des camps-école» - raconte Paolo Canale de Fermo. Depuis le début de la préparation, chaque groupe provenant de diverses paroisses du diocèse, donne le meilleur de soi et il se crée parmi tous un fort esprit de communion qui favorise chez les jeunes la croissance dans la foi et souvent la découverte de la vocation: gen, engagés, volontaires, focolarini et focolarines. D'autres, comme cela a été pour moi, ont ressenti l'appel au sacerdoce et certains ont été consacrés évêques».

en commun de biens, Semaine Monde Uni incorporée dans les manifestations civiles, etc., ou dans l'accueil des propositions de l'Evêque dans chaque domaine de la pastorale. Un autre exemple vient de Pesaro où l'Evêque a confié le dialogue œcuménique à don Giorgio Paolini, principal animateur du MD de ce diocèse, qui le porte de l'avant sur le sillage de l'expérience de l'Œuvre, en développant autour du MD une pastorale œcuménique pilote pour la région entière.

**Pour mieux comprendre** comment un MD est présent et œuvre dans un diocèse, nous prenons par exemple le diocèse d'Ascoli: il compte 120.000 habitants distribués en 70 paroisses. Le MD est actif dans 23 paroisses. 600 personnes fréquentent les rencontres de la Parole de vie et sont à la base des activités sociales et ecclésiales du diocèse, que ce soit celles qu'ils promeuvent ou celles de

**Une telle vitalité ecclésiale** a suscité chez le Co-président le désir de connaître le MD personnellement. «Depuis trois ans - confie Thérèse Henderson qui suit la région des Marche avec Alessandro Cappella - je fais partie du focolare d'Ancona et le premier objectif que nous nous sommes donné avec les focolarini, les focolarines et le focolare sacerdotal est de nous considérer comme un unique focolare». «Nous avons commencé à nous retrouver d'abord entre responsables de focolare - continue Alessandro - (dans les Marches il y a actuellement trois focolares sacerdotaux en plus des focolares de régions; puis en réservant la date du 2 juin chaque année pour une retraite commune: focolarines, focolarini, prêtres; puis en profitant de chaque occasion pour grandir dans la communion et dans le partage de la vie de l'Œuvre dans les différentes villes».



© R. Silva

Don Giuseppe raconte : «*Quand un de nos prêtres a été hospitalisé à Ancona pour une grave infirmité, focolarines et focolarini sont allés le trouver chaque jour et l'ont assisté et soutenu moralement comme s'il était de leur propre focolare*».

Thérèse déclare: «*Dans cette nouvelle unité, l'Œuvre dans la région vit cette réciprocité qui est un vrai échange de dons. Le MD porte notamment une grande capacité formative*



*dans le domaine théologique, une incidence concrète dans les structures de l'Eglise locale avec toute l'Œuvre mais aussi une contribution spécifique pour la réalisation de cette Eglise-communion chère à Vatican II».*

Anna Friso

## **Nous avons demandé à Jesús Morán une impression de son voyage dans les Marche**

### **Comment est née l'idée de ton voyage?**

«D'un entretien avec les deux responsables du focolare d'Ancône et du focolare sacerdotal d'Ascoli. J'ai pris connaissance du chemin d'unité qu'ils ont accompli en cette dernière période: une expérience que nous avons sentie confirmée par mon intervention à une rencontre de prêtres focolarini sur la nécessité d'une nouvelle unité entre les focolares féminins, masculins et sacerdotaux. Est né alors le désir de le constater en personne dans le contexte de la région des Marche où le MD a fleuri».

### **C'était la première fois que tu entrais en contact direct avec la réalité du MD?**

#### **Quelle impression as-tu eue?**

«Connaître de plus près cette réalité dont je dois m'occuper en tant que co-président, m'a poussé à partager avec Emmaüs le désir de m'y rendre, même sous une veste presque informelle. Une vraie découverte. J'ai vu une vie idéale dynamique, engagée et multiforme. J'ai été logé au focolare sacerdotal d'Ascoli; il est beau, central,

et je m'y suis senti chez moi. Pour moi, ce fut la confirmation que le MD est un des fruits les plus innovateurs du génie ecclésial de Chiara. Il s'agit d'une réalité pleinement Œuvre et pleinement Eglise».

### **Y a-t-il quelque chose de spécial que tu as cueilli en étant à Ascoli?**

«Je suis rentré avec la conviction que l'émergence du MD dans une zone ou région devrait être un fait normal et non exceptionnel (actuellement le MD n'existe que dans une petite portion du Mouvement). L'Œuvre de Marie a comme vocation de porter le charisme de l'unité dans toutes les réalités civiles et ecclésiales; Dieu a pourvu l'Œuvre de structures particulières pour son rôle, dont l'une pour le monde ecclésial est le MD. Il s'agit donc d'un instrument d'incarnation du charisme dans l'Eglise qui devrait fleurir par sa nature. Quand cela se vérifie, l'Œuvre dans tel lieu acquiert une plénitude particulière car le charisme s'incarne partout. Cela demande certainement un engagement particulier d'unité et beaucoup de clairvoyance. Dans la région d'Ancône, on sent cette unité».

La Rédaction



# Inondations

## 12 en un unique dialogue

Rendez-vous avec le Centre de l'Œuvre

Les membres du Centre pour le dialogue avec la culture ont tant attendu ce 9 mai car c'était le jour où se réalisait ce qu'ils avaient à cœur: être en communion avec toute l'Œuvre de Marie par son Centre. Ce n'était pas évident: une réalité complexe et composite comme celle du dialogue avec la culture, appelé aussi inondations. Il fallait un effort non indifférent pour offrir la vie, le chemin tracé et la réalité profonde de ce dialogue.

**La préparation** était un vrai jeu d'unité entre toutes les inondations qui a sculpté encore mieux la réalité d'être un corps: 12 inondations existantes en un unique dialogue: architecture, art, communication, droit, écologie, économie, médecine, pédagogie, politique, psychologie, sociologie, sport. Elles se sont présentées au Centre de l'Œuvre et ont été perçues comme telles. Une réalité une et variée au même moment où la vie coule dans une continue et riche dynamique d'unité et de distinction.

**La rencontre s'est articulée** ensuite selon quelques titres déclinés sur l'écran: synergie à l'intérieur de l'Œuvre, relations avec l'Église et avec le monde académique, contre-culture du déchet. On a ainsi remarqué avec un certain étonnement non seulement la croissance dans beaucoup de synergies réalisées et vécues dans différents milieux de l'Œuvre (surtout mais pas seulement avec Humanité Nouvelle) en cette

dernière période mais aussi la croissance notoire de relations construites dans les domaines les plus variés, du domaine académique à celui politique, ecclésial, social, etc. Et c'est grâce à ces relations qu'on réussit à trouver de vrais raccourcis pour arriver en ces lieux dit «difficiles» et qu'on réussit à «les illuminer» par cette lumière qui vient du charisme de l'unité, dans sa veste culturelle, de pensée, de science pratique.

**Nous avons aussi accordé de l'importance** à la «contre-culture du déchet» (Cfr. Pape François), c'est-à-dire à cet engagement qui s'adresse aux réalités sociales et mondiales plus urgentes et parfois moins attendues, comme engagements, par exemple, dans les zones sinistrées par des tremblements de terre dans plusieurs pays de l'inondation de l'architecture en synergie avec l'AMU et d'autres réalités; l'EdC a collaboré avec des entreprises touchées par des tremblements de terre et a donné vie à un «observatoire» sur la pauvreté. En plus, l'inondation de la médecine a réservé une attention particulière à la question de la fin de vie; Net-One a donné vie au projet journalisme, migration, Islam; Social-One a activé des rencontres avec des assistants sociaux sur la pauvreté et la migration. Des liens et des collaborations n'ont pas manqué avec des



personnes chrétiennes d'autres Eglises (MPpU), avec des bouddhistes(EcoOne); une particulière attention a été accordé au thème de la paix (pédagogie et psychologie), de l'environnement (EcoOne et aussi Droit), aux milieux plus éloignés dans le sens de la formation continue culturelle et aussi spirituelle (sport et art).

Tous les engagements qui nous disent comment les inondations, en se mettant en jeu et utilisant des langages qui aident à rencontrer les personnes là où elles se trouvent, sont en train de parcourir avec décision une des «auto-routes» que Chiara avait prévues comme instruments privilégiés pour l'Unité.

*Caterina Mulatero, João Manoel Motta*

## Volontaires

# Retour aux SOURCES

**850 responsables de noyau du monde entier avec Maria Voce et Jesús Morán**



850 responsables masculins et féminins de noyau du monde entier étaient réunis du 30 mars au 2 avril à Castel Gandolfo. Ils ont accueilli avec joie et gratitude, l'engagement d'être co-responsables de l'Œuvre, témoins actifs et authentiques là où Dieu les appelle.

La présence constante de la Présidente et du Co-président au cours de ces années a été pour les branches des volontaires un stimulant et un encouragement pour réaliser pleinement notre vocation.

Cette fois encore, Emmaüs et Jesús ont invité vivement à réfléchir sur le rôle des volontaires dans l'aujourd'hui de l'Œuvre (voir encadré).

«Quand l'Esprit souffle, il fait trembler les choses - a dit Emmaüs - mais en même temps, il élargit et crée de l'espace, détruit des limites et des barrières, pousse à regarder plus loin, porte

toujours plus haut... et d'en haut on voit mieux. Je sens qu'il faut adhérer à l'Esprit Saint en courant derrière ce vent».

Une variété d'expériences mais une seule âme a relié les participants. Il s'est agi de décisions jaillies de l'unité vécue en ces jours et communiquées avec la joie au cœur, sans céder aux logiques du monde, prêts à commencer de «nouveaux processus»: «nous avons fait une inversion complète dans l'Idéal pur... un retour à la radicalité des origines avec la perception que nous sommes Œuvre et que nous devons la faire marcher sur les routes du monde sans jamais perdre de vue ce phare qui est Jésus abandonné». «Nous avons gravi une montagne et nous savons que nous devons retourner dans la vallée. Avec Jésus abandonné, nous sommes certains de trouver le paradis dans ce monde plein de souffrances».

*Centres internationaux des volontaires*







## La consigne

**Emmaüs:** «[...] la vocation typique du volontaire est celle de porter l'Idéal dans le monde; c'est par vous que nous côtoyons le monde; c'est notre vocation, «Que tous soient un».

[...] Nous disons qu'ensemble nous sommes responsables de l'Œuvre avec tout ce que cela comporte de fatigues, de joies, de succès, d'échecs de l'Œuvre et aussi de vos noyaux. Nous sommes donc ensemble co-responsables de cette réalité.

[...] Les volontaires sont nécessaires dans la communauté locale mais il faut des volontaires authentiques... et qui deviennent toujours meilleurs dans la communauté locale. C'est une réalité biunivoque d'une certaine façon. La communauté locale aide certainement

à la formation. Nous disons qu'un volontaire se forme dans la vie de noyau, dans les rencontres de formation qui sont nécessaires car il faut aller dans la communauté locale en tant qu'authentiques volontaires, qui sont conscients de ce qu'ils sont, conscients de leur vocation, de l'engagement qu'ils doivent mettre dans leur travail, dans la vie de famille, partout, non seulement dans les moments où ils se trouvent avec la communauté locale. Il faut toute cette formation».

**Jesús:** «[...] Si vous demandez comment est l'actualisation, je dirais qu'il faut toujours se maintenir entre ces deux pôles: d'un côté toujours approfondir le noyau de fondation du charisme, surtout vous, ceux qui ont une vocation particulière dans l'Œuvre.[...] A une personne qui a la vocation à s'engager comme acteur de l'Œuvre on doit demander quelque chose de plus, non pas une connaissance formelle, une simple connaissance mais un approfondissement de la spiritualité qui pénètre tous les aspects de la vie, encore plus dans une ramification comme la vôtre qui forme la façon de penser et d'agir.



# Consacrées et religieux Jeunes dans la ville de François

**Assise. Tout y parle de paix, de spiritualité, de choix de Dieu. Endroit tout trouvé pour la rencontre des jeunes consacrées et religieux qui s'est déroulée du 20 au 23 avril.**

Ils étaient 33 de 13 Instituts et familles religieuses. Ils ont eu la joie de célébrer une messe au Monastère des Clarisses de Sainte Colette et une à la Basilique érigée sur la tombe de Saint François présidée par l'Évêque du lieu, Domenico Sorrentino.

**Une lettre d'Emmaüs** a placé la rencontre dans le cœur de l'Œuvre de Marie: «*Le choix de l'aimer en le mettant au centre de sa propre vie a été pour Chiara Lubich et pour tout le Mouvement des Focolari, le chemin pour réaliser l'unité demandée par Jésus au Père.*»

«*Jésus crucifié et Ressuscité, voie de communion avec Dieu et entre nous*» a été le sujet traité en approfondissant le thème de l'année sur Jésus abandonné. A suivi : un ensemble de questions et de réponses de Chiara, une explication de caractère biblique du cri d'abandon de Jésus en croix faite par le Père Andrea Wodka, le thème «*Où habite le Ressuscité aujourd'hui?*» et le château intérieur et extérieur par Piero Coda.

**La recherche des «traces»** de Jésus abandonné dans les divers charismes était



intéressante; le point de départ était le texte de Chiara: «*La spiritualité qui fleurit de la douleur de Jésus abandonné, née au XX siècle, est particulière mais a des caractéristiques universelles. C'est pour cela qu'elle est assez utile pour raviver par exemple les autres spiritualités particulières nées dans l'Eglise...*»<sup>1</sup>. Cette affirmation a poussé à rechercher dans les écrits des fondateurs les points de similitude et d'illumination réciproque.

Le film sur l'histoire de la bienheureuse Chiara Luce Badano a eu un grand impact. Le témoignage de Chiara Menestrina était percutant; malgré ses précaires conditions physiques, elle a affronté le voyage de Trente à Assise pour partager son éprouvante histoire de maladie. Des récits de vies «ressuscitées» après avoir embrassé l'Abandonné.

<sup>1</sup> Da Chiara Lubich *Il grido*, Città Nuova, Roma, febbraio 2008, pag. 103





**L'ample espace** donné à l'échange de témoignages a favorisé la communion profonde et éclairante: *«Durant ces jours, par l'intensité des expériences vécues, j'ai respiré l'air d'une Eglise légère guidée par l'Esprit qui ne s'enferme pas dans un charisme mais vit la communion entre les charismes en enrichissant l'Eglise elle-même et en se laissant «manger par le monde». «Mon cœur s'est développé, s'est élargi. La chose la plus belle a été le partage non pas des idées, de la théologie mais de la vie». «Le temps passé ensemble est comme une pile d'amour que je porterai dans ma communauté».*

*Les centres des consacrées et des religieux*

## Retraite des Consacrées

**Du 16 au 19 mars, s'est déroulé à Sassone (Italie) le Congrès annuel des Consacrées avec 80 participantes provenant d'Italie, de Lituanie, Roumanie, France, Burundi, Mexique, Philippines et Kenya**



Soeur Antonia Moiola et Père Salvo D'Orto



Renforcer «cette maternité spirituelle qui distingue 'Ses épouses' et qui se manifestera en donnant naissance à Jésus au milieu dans et parmi les communautés» a été le souhait qu'Emmaüs a envoyé dans son message de bienvenue aux Consacrées.

Une confrontation a été faite sur la vie de la ramification et sur les défis et les projets pour la nouvelle organisation. Par leur intervention, les conseillers généraux du Mouvement, Friederike Koller et Ángel Bartol, ont éclairci certains aspects en indiquant des voies concrètes pour continuer le chemin de façon plus rapide et

dynamique. Le thème du Père Salvo D'Orto, OMI, «le paradigme de référence pour le mouvement des religieux» a montré une réalité, ouverte aussi aux laïcs qui font partie des familles charismatiques, à réaliser en synergie. Le désir d'une liaison stable entre les consacrées et les religieux s'est manifesté avec une particulière attention aux jeunes.

Après l'écoute de l'expérience enregistrée de Chiara sur «Jésus abandonné et le chemin de croix de l'Œuvre», nous avons entendu les témoignages de religieuses qui, sur son exemple, ont surmonté des épreuves et des persécutions en devenant des sources de lumière.

L'amour réciproque fait d'écoute et de parole, en séance plénière ou en petits groupes, a favorisé le partage de la vie de l'année. Le lancement du Centre Evangelii Gaudium ayant son siège à l'Institut Universitaire Sophia a suscité de l'intérêt. Une consacrée qui a participé au cours a souligné la richesse des contenus et la modalité innovatrice dans le style de la communion entre professeurs et élèves, tous acteurs du parcours de formation.

Une méditation présentée par Renata Simon, conseillère pour l'indigo, sur Jésus abandonné, auteur de toute réforme» a fixé dans l'âme l'expérience de lumière faite par Chiara dans le Paradis '49. «C'est une expérience qui te guérit de l'intérieur; elle ne te fait pas être une personne fragmentée mais unifiée», disait une religieuse. Et une autre: «nous repartons avec la certitude d'avoir contribué en ces jours à réaliser l'unité en portant dans le cœur la consigne de Chiara: l'amour à Jésus abandonné».

*Le centre des Consacrées*

## Ecole Abbà «Vivre le Paradis»

Les membres de l'Ecole Abbà transmettent l'extraordinaire réalité de lumière jaillie du Pacte d'unité entre Chiara Lubich et Igino Giordani durant l'été 1949



Callan Slipper, Lucia Abignente

«L'année de Jésus abandonné est justement l'année de «l'entrée au Paradis», l'année où nous étudions comment le transmettre à tous»: la pensée exprimée par Emmaüs se réalise en de nombreux lieux et en formes variées, parfois sous forme d'une rencontre d'un jour, comme cela est arrivé à Brescia ou à la Mariapolis Lieta (Irlande), parfois un week-end, comme dans cinq villes de la zone d'Europe Centrale (DACH) avec environ 700 participants dont trois Evêques. Nés avec le but «d'introduire» à l'expérience de lumière de l'été '49, ces moments ont produit des fruits au-delà de toute attente: des conversions à une vie radicale de la Parole, un nouveau choix de Jésus abandonné pour être dans «l'âme», une forte impulsion à incarner pour porter cette expérience dans le monde, etc. Entretemps, le travail d'approfondissement et de réflexion continue sur le texte parmi les groupes de membres de l'Ecole Abbà par disciplines et où les résultats sont ensuite partagés.

**L'engagement dans la transmission** de cette extraordinaire expérience bat son plein

dans la vie de l'Ecole Abbà. Presque chaque jour nous recevons un *WhatsApp* ou un mail qui donne les nouvelles. Il s'agit de l'intervention de l'un ou de l'une au Conseil Général ou à un congrès à Castel Gandolfo, Loppiano ou Montet ou à une rencontre dans les différents coins du monde (Albanie, Algérie, Belgique, Brésil...) ou d'autres fois, une visite «deux par deux», évangéliquement, avec Lui parmi nous en des lieux



variés comme c'est arrivé ces derniers mois à Loreto ou durant des voyages en Inde, Espagne, Tchèque, etc. Dans les différentes façons, nous sommes conscients d'être l'expression du corps entier de cette école «voulue par Dieu» pour donner la lumière du Charisme.

**A moi, il a été proposé** d'aller dans la cité-pilote Castello Esteriore en Espagne. «Vivre le Paradis» était le titre de la rencontre qui est devenue une réalité dans les jours extraordinaires vécus durant la Semaine Sainte avec 145 membres de l'Œuvre de différentes vocations, provenant de toute l'Espagne: le peuple de Chiara avec le timbre typique de cette nation, terre de grands mystiques. La rencontre s'est



ouverte avec le Pacte d'unité, le jeudi Saint, et était accompagnée d'une introduction générale au texte du Paradis '49 et du contexte historique qui en est la toile de fond; la lecture des extraits de Chiara s'est concentrée sur les thèmes du Triduum Pascal: l'Eucharistie, Jésus abandonné, la descente aux enfers, Marie, le Ressuscité... en nous permettant de les pénétrer et de les vivre avec une intensité particulière. Dans l'année de Jésus abandonné, le baiser de la croix précédé de la page du 20 septembre 1949 «J'ai un seul époux» a eu une solennité spéciale en renouvelant de Le choisir.

«Je me suis rappelée d'une chanson d'Aljandro Sanz Looking for paradise – soulignant une jeune fille, Dolo. Peut-être devrions-nous en composer une: «nous L'avons trouvé». Oui, nous sommes entrés dans le Paradis en nous communiquant par la Parole, l'Eucharistie et parmi nous. Les moments de partage étaient importants, en salle ou en petits groupes, comme le temps réservé à l'entretien personnel avec Dieu, en prenant avec Lui un nouvel engagement mis aussi en commun.

Montse, focolarine «Je suis arrivée à cette rencontre avec la peur de ne pas être à la hauteur. Je me suis sentie du peuple de Chiara sans distinctions entre nous. Chiara nous communiquait ce qu'elle voyait à ses compagnes; maintenant, nous sommes «ses compagnes» et nous marchons avec elle. Je veux que cela puisse arriver à l'humanité mais ces textes ne se comprennent que s'il y a Jésus au milieu. Mon rôle? Créer de petites cellules comme de petits points de Paradis afin que celui qui le lit puisse voir réaliser ce qui est écrit». Luis, un volontaire: «J'ai connu l'Idéal en 1974 et j'ai été gen. J'ai découvert dans les réalités que Chiara nous a données durant ces années que le

Paradis était toujours en toile de fond». Fernando, volontaire: « quand Chiara, Foco et tant de premiers focolarini sont «partis», je me suis demandé: comment ce sera maintenant? Ils transmettaient la vie de Chiara d'une façon que jamais personne dans l'histoire ne le fera. Je me suis ensuite rappelé les paroles de Jésus: «vous ferez des choses plus grandes que moi». Cette rencontre en a été la confirmation: au-delà de nos limites, la présence de Jésus au milieu dans l'Œuvre, présence que Chiara nous a recommandée est toujours plus vive». Juan Carlos, gen 2: «Il me reste la grandeur de Dieu qui nous porte tous dans son cœur; Il nous pardonne jour après jour, Il prend nos misères et imperfections comme les siennes: c'est une vraie chance! Quand j'ai reçu l'invitation, je m'étais à peine relevé du divan où je faisais la sieste. La décision que j'ai prise ici est de me «lever du divan», de sortir – comment disait le Pape – dans la rue, d'aller à contre-courant dans cette société et d'être fort.

Je suis retourné à la maison complètement cassé, mais satisfait d'avoir tout donné». Petri, volontaire: « cette rencontre a marqué la fin de mon deuil de la mort de Chiara car elle est très vivante en moi et la rencontre représente aussi un moment décisif dans mon engagement dans l'Œuvre: le passage de l'adolescence à la maturité». Meritzel, aderente: « Quand Chiara est morte, je ne faisais pas encore partie du Mouvement. J'ai reçu la nouvelle et j'étais triste de ne l'avoir pas connue. Vous tous ici, vous me l'avez fait connaître».

*Callan Slipper, Lucia Abignente*



A Panama et au Salvador

# Les ados et les enfants, le présent et le futur

La participation au Forum «#EndChildViolence»  
à Panama est l'occasion pour un riche et intense échange  
avec éducateurs et gen3 de l'Amérique Centrale



Gen3 del Panama

La participation au forum au Panama est l'occasion d'un riche et intense échange entre éducateurs et Gen3 de l'Amérique Centrale.

«#EndChildViolence» est le titre du 5<sup>e</sup> Forum GNRC (The Global Network of Religions for Children) promu par la fondation bouddhiste Arigatou du 09 au 11 mai à laquelle nous avons participé au nom d'Emmaüs. 500 responsables religieux étaient présents. La présence de 60 adolescents venant de différentes nations était fondamentale.

Nous avons saisi l'occasion de ce voyage pour réaliser **deux cours d'EduxEdu** (s'éduquer pour éduquer) et **deux rencontres avec les gen3 à Panama et au Salvador**.

Des éducateurs y ont participé. Ce sont des personnes qui accompagnent les nouvelles générations; ils provenaient du Mexique, Guatemala, Costa Rica, Honduras, Nicaragua. «Promouvoir l'unité et la fraternité universelle» s'est articulé dans les travaux de groupe qui ont souligné les points forts vécus dans cet atelier. Ce fut impressionnant d'entendre des

deux pages à Run4Unity, au Cours de formateurs et au Congrès Gen3.

Les jours du Forum GNRC et le partage avec les membres du Mouvement nous ont aidés à entrer dans la réalité parfois crue dans laquelle vivent les enfants et adolescents de cette région. Le récit d'un des participants l'atteste: «Quelques garçons jouent dans la rue. «Cours avant que la balle ne tombe». Mais Martin s'arrête soudain après avoir remarqué le groupe qui guette près du canal. C'est pas compliqué pour ceux qui habitent la périphérie de Tegucigalpa de reconnaître ceux qui font partie du groupe qui recrute des ados pour les maras, bandes de criminels qui dominent le fameux «triangle Nord»: Salvador, Guatemala e Honduras, en rendant la région la plus violente au monde».

Un des points de la **déclaration finale du Forum GNRC** a souligné l'importance de renforcer le réseau et les synergies entre ceux qui travaillent pour le bien des enfants et des adolescents.

Les expériences partagées par les éducateurs et les gen3, le travail dans les communautés et les écoles où est vécue la spiritualité de l'unité (qui concerne 400 enfants et leurs familles) sont des petites semences qui font espérer.

*Agostino Spolti, Encar Javaloyes Centre international Gen3 – Juniors pour l'unité*



Au Forum GNRC avec le Président du Panama J. C. Varela

adolescents développer des thèmes comme l'amour du prochain, la justice, le pardon et l'attention à l'environnement, la valeur du respect, de l'accueil et du service aux autres. Ils connaissent depuis leur enfance la réalité de leurs condisciples et ce dont ils ont besoin.» Ceci est un passage de l'article de l'hebdomadaire catholique le plus lu à Panama qui a dédié

EduxEdu au Salvador







# EcoOne Yeux

## Apprendre à regarder avec des yeux neufs la relation entre la personne et la nature

L'Ecole d'EcoOne s'est terminée le 4 mai à Loppiano. Elle était tournée principalement vers les jeunes et comportait une empreinte écologique zéro grâce à l'utilisation de matériaux biodégradables et à la plantation d'arbres pour compenser les émissions de CO2 occasionnées par les voyages.

L'extraordinaire joie entre les 31 participants provenant de 5 continents et l'enchantement suscité chez les très jeunes par l'atmosphère dans laquelle ils se sont trouvés immergés, ont souligné la réussite de ce laboratoire-dialogue.

Avec Sergio Rondinara, nous avons parcouru l'histoire de cette inondation. Nous avons approfondi le message de Chiara Lubich à EcoOne du 27 mai 2005 et le texte sur la «Résurrection de Rome<sup>1</sup>». Un père franciscain qui écrit la première thèse Italienne sur la pastorale écologique était foudroyé par les écrits de Chiara et les a rapprochés de ceux de Thérèse d'Avila, en proposant que la question de l'environnement soit considérée une des «périphéries» que l'Eglise veut rejoindre.

Une table ronde à cheval entre économie, politique et sciences, un laboratoire de réemploi avec Ciro Cipollone, une visite à l'Arboretum de Vallombrosa, une rencontre avec l'Institut Universitaire Sophia et l'exposition de deux initiatives d'Humanité Nouvelle liées à la protection

1 CHIARA LUBICH, La dottrina spirituale, Città Nuova, Roma, settembre 2006, pagg.254-258

de l'environnement ont enrichi le dialogue. Une profonde et fructueuse amitié, source d'inspiration réciproque, est en train de se consolider avec un expert du Ministère des Affaires Etrangères dans la relation entre déséquilibres environnementaux et conflits armés.

Un message parmi d'autres: «j'ai repris aujourd'hui la vie quotidienne avec une dimension nouvelle. Tout me semblait sacré. En conséquence, j'ai utilisé les choses avec plus de respect et j'ai épargné au moins un tiers d'eau en utilisant des récipients pour le réemploi». Un autre: «se trouver au milieu de jeunes de différentes nationalités me donne de l'espoir, comme apporter ma propre expérience murie au cours de ces années de travail à aller contre-courant, souvent avec des doutes, mais toujours de l'avant».

Le travail passionnant de la commission dans la préparation a été récompensé par une joie contagieuse: Est-elle le cadeau de Dieu pour l'anniversaire d'EcoOne qui est né le 24 mai, il y a 18 ans?

Luca Fiorani  
[www.ecoone.org](http://www.ecoone.org)



EcoOne a participé au Symposium Bouddhiste-Chrétien à Taiwan (26-28 avril 2017). Les Bouddhistes sont très sensibles à «la présence de Dieu sous les choses» dont parle Chiara Lubich et à l'encouragement du Pape François pour le «soin de la maison commune». Le dialogue avec eux est basé sur beaucoup de points en commun.

Dans l'année dédiée à Chiara et à la famille

## Du «Family Highlights» au voyage en Océanie

Sur le sillage du «Family Highlights» de Loppiano, événement qui a vu en mars la participation de familles de chaque partie du monde, nous sommes partis avec Beatrice et Franco Cardinali – une famille-focolare de Loppiano – en Océanie où se sont tenues trois Mariapolis sur le thème de la famille

«Be a family», était le titre de la première Mariapolis (6-9 avril) qui s'est déroulée à Phillip Island, à deux heures de voiture de Melbourne.

Une splendide cohabitation multiculturelle de 160 personnes d'Eglise chrétiennes variées et un bouddhiste. Ils ont participé avec intérêt au programme composé de larges espaces créatifs dont l'atelier sur l'éducation et la communication en famille. On relevait le partage d'expériences et leur enthousiasme contagieux durant les jeux à l'extérieur et dans les activités parents-enfants.

Après la Mariapolis, nous avons été à Melbourne pour vivre la Pâques avec les focolari et avec la communauté. Nous avons participé ensemble à la procession œcuménique du Vendredi saint avec 3000 personnes de sept diverses Eglises à travers les rues de la ville.

Le séjour à Melbourne a été une très bonne préparation à la Mariapolis du 20 au 23 avril qui nous attendait à Richmond, à une heure de voiture de Sydney, où nous avons rejoint Lucia Compostella et Bruno Carrera des



Nouvelle Zélande. A partir de la gauche: Stefano Serratore, Yob Doronila, Beatrice et Franco Cardinali, Roberta Serratore, Mario Merlo et Vanessa Borg (co-responsables de la région)

focolari de Melbourne. Ici aussi, parmi les 105 participants, il y avait des personnes de différents pays: quatre familles d'Iraq, un groupe de chinois, du Liban... pour lesquels se faisait un précieux travail de traduction réalisé par des personnes de la communauté. Alors que le programme similaire aux trois Mariapolis défilait, le dialogue entre les participants se faisait toujours plus profond, touchant les nombreux défis que les familles rencontrent



Sidney



Melbourne





Philip Island

La «course-relais» d'événements sur «Chiara et la famille» pour célébrer le neuvième anniversaire de son départ a commencé déjà le 26 janvier au Caire en Egypte et à Malte et le 12 février à Panama. En même temps que le «Family Highlights» de Loppiano (du 10 au 12 mars), une septantaine d'événements se sont déroulés dans le monde avec des fruits surprenants. Il en reste encore deux: un en Australie (à Perth en juillet) et un en septembre à Zwochau en Allemagne.

Vedi [www.focolare.org/famiglienuove/](http://www.focolare.org/famiglienuove/)

ici et en mettant en évidence la grande chance que l'Idéal de l'unité est pour la famille. Le moment magique a été de pouvoir vivre en direct la liaison CH qui nous a permis de nous sentir membres de l'unique famille de Chiara éparse dans le monde. La merveilleuse localité où se déroulait la Mariapolis - entourée de bois - était l'endroit rêvé pour les promenades, les jeux, le feu, les chants dans les différentes langues. On y a fêté aussi le 50ème anniversaire de l'arrivée de l'Idéal en Australie. L'engagement était fort, unanime et déclaré de rester unis pour porter l'expérience vécue en ces jours là où chacun se trouve.

**Deux jours encore avec les focolares** et la communauté de Sidney pour ensuite participer à la troisième étape: la Mariapolis du 26 au 29 avril di Rotorua en Nouvelle Zélande, au titre «To love You I have only this moment». Après

un vol de quatre heures, nous sommes arrivés à Auckland où Yob Doronila et Bruno des focolares de Melbourne nous ont rejoints. Nous avons fait encore quatre heures de voiture pour arriver au camp, sur les rives d'un beau lac. Parmi les 170 participants, une vive présence de 50 jeunes, ados et enfants. Ici aussi, la provenance était variée: Philippines, Inde, Corée... L'Evêque du lieu nous a accompagnés dans le déroulement du programme et dans les célébrations souvent enrichies de prières en langue mahori, l'ethnie locale qui représente 20% de la population. Des activités écologiques et l'excursion dans la proche et enchantresse «terre du milieu» où ont été tournés les films de la série «le Seigneur des anneaux». Un milieu qui a inspiré le thème de la soirée de fête du dernier jour, admirablement animée par les gen des trois générations. Dans les touchants témoignages de conclusion, beaucoup de participants ont partagé de précieuses expériences personnelles et familiales.



Nouvelle Zélande

Ce voyage d'un mois nous a permis de rencontrer des personnes merveilleuses. Nous avons partagé les joies et les douleurs de nombreuses familles qui vivent souvent dans des situations difficiles avec courage et fidélité au charisme. Avec chacune d'elles, nous relevons le défi de continuer à vivre et à témoigner là où nous sommes de la merveilleuse aventure de l'unité.

*Roberta et Stefano Serratore*  
*Secrétariat central de Familles Nouvelles*



Gen Verde et Gen Rosso

# 50 années de fantaisie et de fidélité

Le **Gen Verde** a toujours maintenu dans son parcours artistique une grande ouverture tant dans le domaine musical et professionnel qu'envers les autres religions, cultures et la société avec ses défis, ses incertitudes et potentialité.

Et c'est justement pour en parler dans son langage que nous avons voulu dans les derniers trois ans nous renouveler dans les domaines relatifs à notre travail dans une confrontation ouverte et profonde entre nous et avec le Centre du Mouvement. Nous avons suivi des cours de perfectionnement musical, chorégraphique et scénographique et nous avons donné une épaisseur pédagogique à Start Now.

Qu'est ce que c'est? C'est un projet culturel, éducatif, formatif avec des répercussions dans le tissu social. Son objectif? Arriver aux jeunes dans leur milieu pour transmettre des valeurs telles que le dialogue, le partage, la fraternité universelle. Comment? En les faisant participer à des laboratoires artistiques et à la représentation finale sur scène.

Beaucoup de personnes considèrent notre dernier spectacle comme un instrument puissant pour «sortir» en endossant une veste fraîche, moderne, jeune, pour arriver au cœur des personnes.

C'est difficile de quantifier les fruits de notre travail car la semence de l'Idéal une fois lancée vole et met des racines là où nous ne

Qui aurait imaginé en ce 23 décembre 1966 que les deux ensembles musicaux à qui Chiara Lubich avait offert une batterie verte et une rouge aurait fait une si longue route?

Qui aurait pu imaginer que toutes ces aventures, personnes, histoires, entreprises impossibles, petits et grands miracles, auraient marqué le parcours? Durant ces 50 ans, beaucoup de choses sont changées: l'équipement, les personnes, le langage, le style... mais l'âme est toujours la même.

pouvons même pas imaginer. Nous constatons d'autre part un changement visible dans la vie des jeunes et des personnes qui viennent à nos concerts ou qui travaillent avec nous.

Nous voyons que partout - sans distinction de credo, culture et race - l'humanité a une soif immense de relation, de dialogue et de communion. Et nous sommes conscientes d'avoir une arme puissante en main, c'est-à-dire l'art, la musique mais surtout le témoignage de notre vie et unité pour offrir l'Idéal en réponse à cette soif.

Une prochaine occasion pour le faire sera le Genfest 2018 qui aura lieu en mai à Manille (Philippines). Nous avons été invités comme Gen Verde et Gen Rosso et nous avons eu à Loppiano deux jours de rencontre pour élaborer une proposition de programme. Les défis sont nombreux mais l'enthousiasme et la créativité sont déjà là. Quelque chose de nouveau commence à murir ...

*Sally McAllister*



**Le Gen Rosso** depuis ses origines est en voyage à travers les contextes sociaux les plus variés par la race, la religion et la culture mais aussi en dehors des habituelles tournées pour des projets de solidarité, et d'associations humanitaires.

Depuis octobre 2006, le Gen rosso réalise des projets artistico-éducatifs dans le monde des jeunes. Ils sont articulés ainsi: les jeunes tra-



défis que le monde d'aujourd'hui doit relever comme la violence, l'harcèlement, la pollution de l'environnement, l'inégale distribution des richesses, le terrorisme. Divers thèmes sont tirés du projet «Italie pour» présenté à l'institut Universitaire Sophia le 17 février de cette année par le spectacle «Campus - the musical» réalisé à Loppiano avec la participation d'étudiants de certaines écoles du Valdarno florentin. Le musical offre par ses ateliers aux participants et aux spectateurs des villes touchées par le «Tour Italia» de puissants éléments de réflexion par le langage universel de l'art.

vaillent quelques jours dans des ateliers selon des disciplines: chant, danse, théâtre, musique... jusqu'à leur implication sur scène avec le Gen Rosso. Il s'agit d'étudiants, d'ouvriers d'usine, de prisonniers, de personnes diversement habiles, des personnes en voie de désintoxication de la dépendance de drogues, d'artistes, etc., qui deviennent à leur tour des ambassadeurs de valeurs dans leur milieu de vie.

Nous avons rejoint ainsi les milieux les plus différents sur les thèmes de la paix, de l'interculturalité, de la violence et du harcèlement, de la prévention de drogues et de la résolution des conflits. Les projets prennent des titres spécifiques en relation avec les déterminées réalités sociales où ils viennent proposés: «Hands for Peace», «Rock gegen Gewalt», «Give Peace a Hand», «Sports4 Peace», «L'un pour l'autre», «Forts sans violence», «Unis sans barrières». Ils focalisent les importants

Le 7 avril à Rome, avec le Gen Verde, nous avons donné vie à l'Auditorium du Parc de la Musique à un concert comme point de départ vers le prochain Synode des Evêques sur les jeunes à l'initiative du Pape François. Etaient présents des représentants de jeunes de tous les pays du monde et surtout des jeunes et des ados de Rome. Le spectacle a suscité un grand enthousiasme car, comme l'a dit Michele Sole, chanteur du Gen Rosso dans une interview réalisée par TV 2000 (voir le service sur Youtube: Gen Verde e Gen Rosso in concerto per le pastorali giovanili mondiali), la capacité d'implication des deux groupes présents sur la scène artistique mondiale dure depuis plus de 50 ans, mais ensemble en concert elle s'amplifie encore.

*Valerio Gentile*

# Marco Tecilla

*Le premier jeune à suivre Chiara dans la vie du focolare*



La guerre survient. Marco exerce un service civil à Cison del Grappa; ce sont des moments très durs où il risque de mourir. Il est engagé dans le chemin de fer Trente-Malé. Malgré les bombardements, sa sœur continue à fréquenter ses amies, en cherchant avec elles des vêtements et de la nourriture pour les pauvres.

Quand la guerre finit, la famille reste à Trente et se transfère à la rue des Capucins. Marco a 19 ans et passe un moment d'obscurité. Il rend visite au frère qui l'avait accueilli dans le Tiers-Ordre et reçoit l'invitation d'aller à une rencontre à la salle Massaia. Quand il y est, il se rend compte que les amies de sa sœur sont là aussi. Il voudrait se lever et s'en aller mais comme il a déjà pris place, il pense que ce serait indélicat de sortir. Après une prière, le père Casimiro donne la parole à Chiara. Marco raconte: *«elle parlait de Dieu avec une ferveur et une conviction telle qu'elle ne laissait aucun doute. Après une certaine lutte intérieure, je me rendis compte d'avoir le menton appuyé sur mon poing et les yeux fixés sur Chiara».*

Par la suite, Marco est appelé dans leur maisonnette de la place des Capucins pour de petites réparations et il respire l'air surnaturel qui flotte entre ces filles qui *«ont Dieu pour père et Jésus pour maître»*. Il écrit: *«Un soir, je devais faire une réparation plus longue que d'habitude. Chiara faisait de la couture, assise à côté de la table, une autre faisait la vaisselle. Je terminai mon travail et à ma grande surprise, Chiara m'invita à m'asseoir pour me reposer.*

Ces «demoiselles» qui parlaient d'Évangile, les amies de sa sœur Maria, lui semblaient anormales, presque envoutées. Et pourtant, ce sera lui, Marco, le premier jeune à suivre Chiara, le premier à composer le focolare masculin, d'abord dans une chambre auprès d'une famille de Trente, ensuite dans un poulailler et enfin dans les 30 déménagements qui l'ont conduit dans de nombreux focolares dans le monde, loin de Chiara mais dans une étroite relation avec elle. A 91 ans, le 8 mai, Dieu l'a rappelé à Lui. Il laisse à toute l'Éuvre



1966. Avec Chiara Lubich à Recife

la radicalité des premiers temps, sa force, sa foi dans le charisme de l'unité, la pureté de sa vie évangélique.

De famille simple - son père est boulanger, sa mère est infirmière, il est le benjamin (après Maria, Ezio et Riccardo qui deviendra focolarino lui aussi) - Marco vit une enfance sereine et dynamique. A 14 ans, il termine l'école professionnelle et commence à travailler. Son père en quittant prématurément cette terre exprime le désir que les enfants deviennent tertiaires franciscains. Ainsi, à 17 ans, *«avec Riccardo, je reçu du père Casimiro Bonetti le vêtement des tertiaires à l'église de Capucins».*



*Timidement (il ne faut pas oublier qu'il était un simple ouvrier plus jeune que Chiara ndr) je m'assis du côté opposé de la table sans rien dire. Chiara commença à me parler de Jésus, de ce Jésus en qui je croyais, mais que je sentais lointain même si je me retenais être un fervent chrétien. 'Si Jésus venait en ce vingtième siècle - continue Chiara - Ce serait Jésus 24 heures sur 24, qui travaille, prie, mange, se repose... Ce serait aujourd'hui un Jésus électronicien comme toi...» Cette nouvelle vision chrétienne m'étonna. Je vis mon passé que j'avais toujours retenu bon s'écrouler comme un édifice touché par les bombes et j'éprouvai une certaine angoisse. En même temps, je voyais s'ouvrir un horizon nouveau, lumineux. Quand je sortis de la maisonnette, je m'arrêtai, en m'appuyant à un muret pour scruter la voûte céleste afin de rencontrer le mystérieux regard de Dieu et je Le remerciai. Une nouvelle vie commençait pour moi, je devais tourner la page et m'abandonner entre les bras de ce Dieu qui s'était manifesté Amour».*

Marco adhère pleinement à l'Idéal, une lumière qui met en crise sa façon de voir le monde et ses projets, également celui de former une famille. Il se confie au Père Casimiro qui l'écoute pendant quelques minutes; il va à son bureau, écrit une lettre et lui dit: «portes-la à Chiara». Marco frappe



Marco avec Graziella De Luca, Dori Zamboni et Natalia Dallapiccola

au numéro 2 de la place des Capucins et c'est Chiara qui lui ouvre la porte. Il lui remet la lettre, Chiara la lit devant lui, sourit et lui dit de passer dans une petite heure. Marco a l'impression que le temps ne passe pas. Il n'a pas de montre et demande sans cesse l'heure aux passants. Finalement, il frappe et Chiara lui ouvre avec une

lettre dans les mains: «Cette lettre est pour toi». Marco rentre chez lui et lit: «si tu veux être parfait, vas, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres et puis viens et suis-moi». Le soir du 27 novembre 1948 naît le premier focolare masculin.

En septembre 1950, Chiara demande à Marco d'aller ouvrir le focolare à Turin: il y reste un an. Trois années plus tard, nous le voyons à Rome, Milan et Syracuse. En 1953, il ouvre le focolare à Innsbruck, puis est dans différentes villes italiennes jusqu'en 1958. En octobre, il fait avec Lia Brunet et Fiore Ungaro un premier voyage en Uruguay, Argentine, Brésil et Chili. Durant la Mariapolis '59, il est décidé qu'un petit groupe de focolarini et focolarines partiront pour le Brésil. Parmi eux, Marco, Ginetta Calliari, Fiore, Marisa Cerini, Violetta Sartori, Volo Morandi, Gianni Busellato (v. pages 36-39), Rino Chiapperin. En 1960, il revient en Italie, à Trieste, puis ira au-delà du rideau de fer à Zagreb. Le 22 novembre, il est à Rocca di Papa et reçoit l'ordination sacerdotale.

Il retourne au Brésil. Ce sont des années de fruits spirituels abondants et une profonde harmonie avec le peuple de ce grand pays se consolide. En 1972 commence une nouvelle expérience au service des focolares au sud de l'Italie, il voyage avec l'essentiel dans une petite valise. Il veut être une présence d'écoute, de communion: il est un père pour beaucoup, un frère, une «mère».

En 1978, il est à Milan et en 1981, il est dans le Triveneto. Le soir du 31 décembre 2001, Chiara lui demande de remplacer dans le Conseil au Centre de l'Œuvre, Enzo Fondi, parti à l'improviste pour le ciel. Marco rassemble ses maigres affaires et va vivre dans le



Avec Pasquale Foresi, Oreste Basso et Giorgio Marchetti (Fede)

focolare de Chiaretto pour suivre l'aspect «Vie spirituelle et Prière». Durant ces années, infatigable, son engagement émerge au Centre pour les zones et dans l'offre de leçons de spiritualité aux jeunes focolarini et focolarines et aux membres des écoles de Loppiano.

Pour avoir semé l'amour dans de nombreux coins du monde, en faisant naître l'unité entre les personnes de toutes conditions sociales et culturelles, de nombreuses personnes viennent le trouver, en particulier quand, l'année passée, commencent à se manifester de petits accidents vasculaires cérébraux avec des conséquences à différents niveaux. L'unité et l'amour réciproque dans son focolare deviennent toujours plus intenses. Quand il arrive à la fin de sa vie terrestre, ses conditions s'aggravent brusquement et les focolarini qui sont avec lui voient son visage devenir «scintillant d'amour». Ses yeux lumineux semblent envelopper tous et tout, dans un tacite mais éloquent «oui» renouvelé à la volonté de Dieu sur lui.

En donnant la nouvelle de son «départ» aux focolares du monde, Emmaüs écrit: «Marco, le premier focolarino, est la perle qui s'est ajoutée à la couronne de Marie. Nous sommes toutes et tous autour de lui dans ce baiser qui unit le ciel et la terre et avec une infinie gratitude».

La messe des funérailles est célébrée au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo. Une centaine de personnes sont présentes, aussi de différentes Eglises. C'est un moment de grâces et de louange à Dieu. Chiara Amirante que Marco a accompagné dans son parcours de fondatrice de la communauté «Nuovi Orizzonti» donne un témoignage poignant: «Il y a eu des moments



Rino, Marco, Marisa, Volo, Ginetta, Violetta, Fiore sur le navire partant pour le Brésil

## Enzo (Volo) Morandi

*Pionnier de l'Œuvre au Brésil*



Né à Trente en 1930, Enzo se transfère en Sardaigne pour le travail de son père et revient comme adolescent et ensuite comme jeune dans le Trentin. Il raconte lui-même: «*je me retrouvai à faire partie du secteur jeunesse de l'Action Catholique et dans la chorale de l'église*». Le père ne revient pas de la guerre et Enzo qui étudie à l'école industrielle et fréquente

très difficiles où j'allais trouver Marco, ce cyrénéen unique et capable de rester à mes côtés quand je me sentais écrasée par des croix trop lourdes pour mes petites épaules [...]. Ce qui m'a toujours touché est son être enraciné toujours en Dieu, dans l'unité et dans l'amour pour Jésus abandonné. Et son amour se traduisait en un amour très grand, personnel pour chaque personne qu'il rencontrait, et en qui il voyait Jésus [...]. Avec Marco, j'avais la sensation de la sainteté de Marie qui vivait toujours avec Jésus, l'extraordinaire dans l'ordinaire et son très grand désir de faire toujours la volonté de Dieu».





un cours d'aéromodélisme (sa grande passion à côté de la musique et du chant), conclut rapidement les études pour soutenir la famille. Dans le temps libre, il reprend l'aéromodélisme jusqu'à couronner son rêve de construire avec d'autres un planeur et ils arrivent à le vérifier. Il obtient le brevet de pilote et expérimente ses premiers vols. Sa fiancée, Nuccia Sebesti, lui demande de l'accompagner à remettre un paquet à ses amis. Enzo, dans cette rencontre fortuite, reste profondément touché par la radicalité évangélique de ces filles et veut connaître les focolarini de Trente. Il écrit dans sa biographie: *«J'ai commencé une période de grâces dense d'expériences que jamais je n'aurais rêvé de faire»*. Lors d'un de ses vols, devenus toujours plus rares car il se dédie à cet idéal qui l'avait fasciné, il risque sa peau; dans un autre vol, un ami qui était avec lui meurt. Profondément marqué par ces deux événements, il arrête définitivement de voler, alors qu'il sent croître en lui le doute que Dieu lui demande une route différente du mariage. Nuccia, elle aussi, sent la même chose et après un mois de discernement, tout s'éclaircit et ils vont ensemble communiquer à Chiara la décision de vouloir se donner à Dieu dans le focolare.

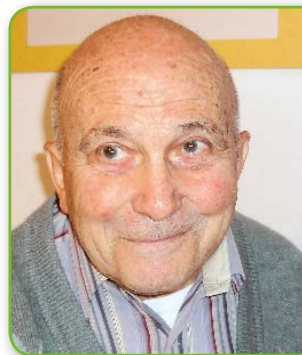
La Mariapolis de 1953 est l'occasion pour Volo (Chiara commence à l'appeler ainsi) de la rencontrer de nouveau: *«Elle me demanda si je savais qui j'aurais choisi en entrant au focolare. «Oui, bien sûr, je le sais», j'ai répondu avec une certaine innocente prétention: «Jésus abandonné!»*. Mais tu sais vraiment ce qu'il signifie? - répliqua Chiara -. Si tu te trouves un jour dans une terre lointaine - je ne sais pas, en Amérique, par exemple - et soudain toutes les personnes qui font partie du Mouvement t'abandonnent, toi, par amour à Jésus abandonné, tu devrais avoir la force de recommencer à zéro et de tout reconstruire».

Les premiers mois, Volo est au focolare à Trente à la place des Capucins, puis à Milan, à Parme pour ouvrir le focolare et puis de nouveau à Trente comme responsable du Mouvement pour le Nord de l'Italie. En 1959, il participe lui aussi au voyage en bateau de ce premier groupe de focolarini et focolarines pour le Brésil. Son aventure brésilienne commence et il y restera

de 1959 à '66 et de '70 à '96, aussi comme délégué de zone avec Ginetta Calliari. Pour le développement du Mouvement, suivent les différents voyages de Chiara, la construction de la Mariapolis Araceli (actuellement Mariapolis Ginetta), le début de l'EdC, etc. C'est l'histoire écrite dans le cœur de nombreux brésiliens qui à l'occasion de son départ survenu le 21 avril, ont voulu se rendre présents par d'innombrables messages, reconnaissants pour la lumière et le témoignage d'une existence toute illuminée par la Parole: *«Elle devint pour eux un abri durant le jour, un flamboiement d'étoiles pendant la nuit»* (Sap 10,17), parole que Chiara lui avait donnée comme projet de vie en ajoutant dans un chuchotement: *«C'est Jésus abandonné!»*.

## Giuliano (Prescelto) Ricchiardi

*Emmené à la «maison» par Marie*



Né à Turin en 1931, Giuliano perd sa mère à 13 ans. Il dit à la Vierge du Rosaire: *«maintenant, c'est toi qui seras ma maman. Je me donne à toi»*. A 14 ans, il sent l'appel au sacerdoce et à la mission. Il choisira de faire partie des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il doute que son père de formation socialiste lui donne la permission car il serait resté seul lui aussi, mais il l'obtient dès le premier entretien. Après quelques années, son père meurt et Giuliano traverse une crise profonde: *«Si la mort de maman m'avait mis davantage en Dieu, la mort de papa me laisse dans l'obscurité. Il meurt en recevant les sacrements mais moi, je me sens seul et vide. Je voudrais presque laisser la congrégation...»*. Il écrit en 1956: *«A 25 ans je dois faire la profession perpétuelle. Je ne voudrais pas la faire! Je sens ce vide en moi... La veille, il dit dans une prière à Jésus: Tu vois la situation. Je ne veux pas Te laisser...»*.

En 1957, arrive la réponse: il découvre l'Idéal et tout change pour lui. Il sent de vouloir être «un popo» qui est entièrement de Marie et de son Œuvre». En 1965, la Congrégation l'envoie au Pakistan et avant de partir, il a une conversation avec Chiara. Il lui écrit pour la remercier: «Maintenant, je sais que je pars «popo» entièrement et que tu me sens ainsi, que l'unité avec toi et avec toute l'Œuvre ne diminuera pas. Je jure que je serai fidèle à la Désolée, que je la porterai dans le cœur et que la chercherai». Chiara lui avait offert une reproduction de Marie Désolée et sur le verso, elle et les premières focolarines avaient signé leur engagement de «la chercher». Il y avait ajouté sa signature avec le nom nouveau que Chiara lui avait donné: Prescelto (*Préféré*) et il la portera toujours avec lui.

Sa présence au Pakistan est un grand don aussi pour les focolarines qui viennent là où il est pour l'aider à donner vie aux premières Mariapolis et à la communauté naissante. En même temps, en accord avec les Supérieurs des Frères des Ecoles Chrétiennes, le Centre du Mouvement et l'Evêque pakistanais de Lyallpur, murit la décision qu'il laisse l'Institut, qu'il entre au focolare et qu'il soit ordonné prêtre. C'est ce qui se passe en 1970 à Ottmaring.

Finalement, Marie à qui il s'était confié dès qu'il était enfant, le «porte à la maison». «Maintenant, je comprends ce qu'est le contemplatif - écrit-il - c'est «le popo» qui aime Dieu! Merci, Chiara, d'avoir confirmé ma vocation au focolare! Merci d'avoir confirmé aussi la vocation à notre sacerdoce»

Pendant deux ans, il rend service encore dans le diocèse au Pakistan, porte l'Idéal aux Etats-Unis, à Trente et à Rome, où il travaille à «l'Ecole Mariale» pour les adolescents. En 1983, il part pour l'Afrique en voyageant dans plusieurs pays. Il donne surtout sa contribution au Kenya, à la Mariapolis Piero pour l'Ecole de l'Inculturation et avec les jeunes universitaires et du lycée. En 1999, il retourne au Pakistan où il se donne avec toutes ses forces aussi pour la cité-pilote naissante de Dalwal.

Son témoignage humble et laborieux fait brèche aussi dans le milieu universitaire musulman où il enseigne l'Italien, comme aussi aux diplomates et ambassadeurs qui choisissent Prescelto pour lui attribuer deux décorations du Président de la République Italienne.

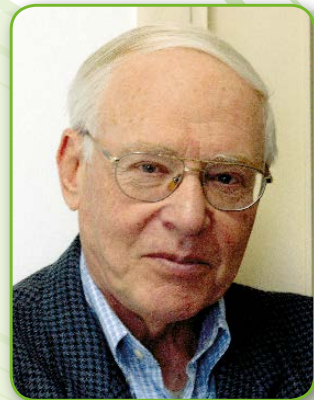
En 2010, sa santé se détériore et il se transfère à la Mariapolis Romaine. Malgré sa faiblesse croissante et malgré sa difficulté de s'exprimer, il continue à se donner comme il peut dans le service aux autres jusqu'au 21 avril, à quelques heures de distance du «départ» de Volo qui est dans le même focolare, où il laisse sereinement ce monde.

## Gianni Busellato

«Tu es fait pour le Brésil!»

Gianni prend son envol pour le Ciel le 27 avril depuis la Mariapolis de Loppiano. Il a 90 ans.

Originaire de la province de Vicenza, il est un de ces focolarini qui s'embarquent en 1959 pour le Brésil le jour de la fête du Christ Roi. Dans sa jeunesse marquée par la guerre, Gianni s'engage dans l'Action Catholique et comme dirigeant scout. A 20 ans, à la mort de son père, il interrompt ses études pour aider la famille. A 28 ans, seul en moto, il fait le tour de l'Europe en recherche d'une raison pour engager sa vie. Il la trouve sur le chemin du retour à Trente: «Parfois en pensant à ces premiers jours où j'ai connu l'Idéal, il me semblait que cette lumière m'avait changé jusqu'à ma nature». L'année suivante, il entre au focolare à Trente, puis à Turin, à Rome et au Centre où il aide Chiaretto. Chiara le voyant agir, s'exclame: «Gianni, tu es fait pour le Brésil!». L'idée prend corps petit à petit et le départ est fixé. Sa joie est indescriptible: Dieu l'appelle avec





Marco Tecilla, Volo Morandi et les autres à porter l'Idéal dans une terre lointaine. Dieu a confiance en lui! Avant de s'embarquer, ils assistent sur la Place St Pierre à la remise du crucifix à de nombreux religieux qui partent pour la mission.

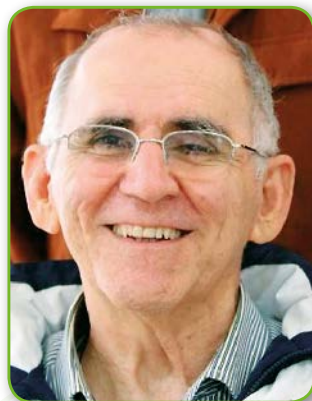
L'Œuvre n'est pas encore approuvée et eux n'entrent pas dans leurs rangs. Le jour suivant, Chiara les invite chez elle pour les saluer et leur dit: «Je ne vous donne pas un crucifix de métal mais un crucifix vivant: Jésus abandonné».

A Recife, Gianni trouve du travail chez un fabricant de chaussures. D'où ses innombrables voyages dans les villes de tout le Brésil où il sème l'Idéal à pleines poignées. A San Paolo, il fonde le focolare et puis, avec le retour de Volo en Italie, on lui confie les Editions *Cidade Nova*. Après 23 ans au Brésil il rentre en Italie pour une année sabbatique, convaincu d'y retourner. Mais son Saint Voyage continuera jusqu'à la fin de ses jours au service de la Cité-pilote de Loppiano où il s'occupera de documentation photo-vidéo, secteur qui lui convient particulièrement bien. «*J'avais demandé à Marie que cette année soit la plus sainte de ma vie*», écrit-il à Chiara en mai '87. «*J'ai renouvelé le choix de Jésus abandonné*, lui écrit-il à une autre occasion - *même s'il me semble si haut de comprendre Jésus au sommet de la rédemption! C'est peut-être pour cela qu'il me semble toujours nouveau, toujours imprévisible, un abîme infini. Aux autres, je cherche de donner - pour ce qui m'est possible - amour et joie, même si tout se rebelle. Mais tout est Lui. Je crois et j'en suis certain que tout est amour de Dieu*». «De ce que tu me dis- lui écrit Chiara dans une lettre que Gianni porte toujours avec lui - il me semble de découvrir dans ta vie les étapes de la vie de Marie, de la vie du focolarino. Sois donc dans la paix car tu es dans le juste chemin. Je te souhaite d'aller de l'avant ainsi jusqu'à rejoindre le but...».

## Jorge Zogheib

«*Tu ne cesseras de me suivre*» (Jer 3,19)

Né au sud du Brésil, Jorge, focolarino de la Mariapolis Ginetta, visite pour la première fois à 17 ans un focolare à San Paolo. La rencontre va tout de suite à la pratique: ils l'invitent à laver une grande quantité de vaisselle. Après un moment de résistance, il accepte. «*Cela m'a fait comprendre que l'Idéal n'était pas tellement une connaissance théorique de la foi, ni même du christianisme mais de l'amour concret*». Dans la vie intense Gen, il découvre l'appel au focolare et devient le point de référence dans la construction de l'Œuvre tant au Nordeste qu'au Nord du pays. Pendant plusieurs années, il se dévoue comme conseiller au Centre des focolarini, en donnant un exemple d'honnêteté et de fidélité inconditionnelle à Chiara et au charisme. Avec générosité et ténacité, il engendre beaucoup de personnes à l'Idéal, en s'occupant de la formation des focolarini et des gen. Pour tous, il est un ami, un frère, un père. Il a un grand respect pour les personnes simples et un sens élevé de la dignité humaine.



En 2005, avec le diagnostic du mal de Parkinson, il prend un envol cabré et décisif vers la sainteté. En juin 2007, il écrit à Chiara: «*Cette période résulte une grâce spéciale pour l'unité très forte avec toi, avec les focolarini et les focolarines et aussi pour ce que Lui, en aimant Jésus abandonné a pu sculpter dans mon âme*». Jorge transforme la souffrance en amour: «*Je dois croire avec plus de conviction que dans l'économie divine une personne inactive fait davantage dans la Volonté de Dieu qu'une super active hors de Sa volonté*». «*Je me réveille la nuit et je reprends le sommeil difficilement. Aujourd'hui, la nouveauté est: j'ai réussi à transformer ces heures en prières, en m'unissant au sacrifice de Jésus en croix*». Et encore: «*Je voudrais demander non pas la santé, mais que je puisse vivre en plénitude la volonté de Dieu. Mais l'une ou l'autre pour le bien de l'Œuvre et non pour moi*». «*Je ne trouve pas de position confortable, les mouvements sont un peu bloqués... J'ai*

devant les yeux un crucifix et un dialogue naît avec Lui: «mais Toi, tu ne peux non plus changer de position; tu es fixé, crucifié». L'Époux ne m'abandonne pas, Il ne me donne pas de répit». «Qui engendre en mourant, meurt en vivant. L'amour est la Vie. Qui aime ne meurt pas». C'est ce que Jorge témoigne jusqu'aux derniers jours, en donnant toujours tout de lui pour la réalisation de l'Unité. Comme il arrive souvent, ses deux frères sont à ses côtés le 3 avril: Saad, focolarino, et Eduardo avec son épouse, tous les deux volontaires. Alors que Saad lui embrasse le front, Jorge part pour le ciel en grande paix à 70 ans.

## Eduardo (Eddi) Canuto

*«Voici ce qu'est l'amour: que nous marchions dans la voie de ses commandements» (2 Jn 1,6)*

Philippin, Eddi grandit avec ses quatre frères dans une famille profondément chrétienne. En 1983, le curé l'invite à la Mariapolis de Tagaytay. Touché par l'atmosphère qu'on y respire, il se met tout de suite à en vivre l'esprit. Il découvre dans ses limites et en celles du prochain l'occasion pour mettre en marche un amour toujours plus complet. Deux ans plus tard, nous le trouvons dans la «maison gen», où il fait la découverte de Jésus abandonné comme mesure maximale de l'amour divin. Il reçoit de Chiara un nom nouveau: «Eddi = Etre de Dieu», avec le souhait d'aimer toujours plus avec cette charge que l'Idéal enseigne pour être un gen authentique. Eddi sent de se donner complètement à Dieu dans le focolare et alors qu'il fréquente l'école de Loppiano, il écrit à Chiara: «En Jésus abandonné, j'ai trouvé la joie, la plénitude comme les saints et les martyrs. Moi aussi, je veux être comme l'un d'eux». Après la formation, il est au focolare à Manille pour un an et puis à Taipei de '92 à 2007, période féconde de fruits. Il est ensuite trois ans au Centre gen3 où viennent en lumière son accueil chaleureux et sa grande capacité de



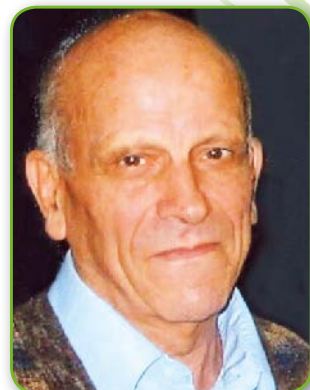
2018 aux Philippines.

travail dans la tension constante à construire des rapports authentiques avec chacun.

En novembre 2012, il est appelé à suivre l'école gen2 de Loppiano, responsabilité qu'il accomplit avec générosité et amour envers les jeunes dans la perspective de «Que tous soient un». En février 2013, alors qu'il est en excursion à Venise avec les gen de l'École, il a un malaise et il entre dans un coma profond. La chaîne d'amour commencée par la communauté de Padoue et de Mestre se resserre, à travers Loppiano, avec la communauté philippine de Florence et le Mouvement dans le monde. Les prières se multiplient et les moments forts aussi pour les visites et la continuelle proximité de sa maman Lily et de la famille. Les marques de la Providence sont ponctuelles pour trouver les structures adéquates comme les médecins et les infirmières qui le suivent avec compétence. Mais ses conditions ne s'améliorent pas. Marie vient le prendre doucement le 3 mai pour le porter à Jésus. Eddi reste un grand don pour tous ceux qui l'ont connu et en particulier pour les jeunes qui le sentent comme protecteur pour le prochain Genfest

## Marcello Dorigoni

*«La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un seul cœur et qu'une âme» (At 4,32)*



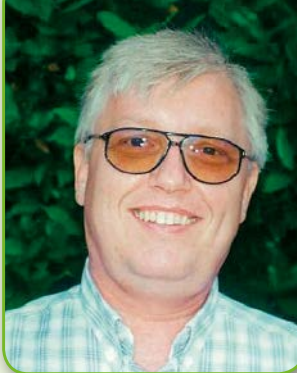
Créatif et plein d'intérêts, Marcello consolide sa foi transmise par la famille en s'engageant dans l'Action Catholique de Trente. Habile designer il devient le coordinateur technique de la plus importante entreprise de meubles de Bolzano, tâche qu'il accomplit avec



# Godehard Schwerhoff

*Un mathématicien au service de tous*

Homme fort, amoureux de la vie et de la nature, Godehard est passionné de culture. A 35 ans, il découvre l'Idéal de l'unité et avec son épouse Maria, il prend le chemin du focolare.



Il en était si enthousiaste qu'il écrit: «Si Dieu avait inventé le Mouvement des Focolari pour une seule personne sur la terre... il l'aurait fait certainement pour moi!»

Godehard ne garde pas pour lui le grand don que Dieu lui a fait. Toujours

au service des autres, ses nombreux gestes d'amour petits et grands sont l'occasion pour lui de se donner, attentif et fraternel, débordant de joie et d'humour. De mathématicien, il aide à tenir les comptes de son focolare à Münster (Allemagne) et dans les différentes manifestations du Mouvement dans la zone. Il n'a pourtant pas une vie facile: son mariage connaît des difficultés croissantes: une épreuve qui concerne aussi la relation avec les enfants.

Il y a deux ans, il tombe malade. Il commence les thérapies qui ont des effets collatéraux et c'est pour lui le moment de s'enraciner en Jésus abandonné. Il vit la douleur de la séparation avec son épouse et de la longue maladie avec dignité, dans la continuelle tension à la réconciliation avec sa femme. Godehard est suivi avec délicatesse par les focolares de Münster. Avec joie, il voit la relation avec une de ses filles se rétablir. C'est avec une grande confiance en Dieu amour qu'il part à la rencontre de l'Époux à 68 ans le 23 mars. A ses funérailles sont présents sa femme et ses enfants et tous ceux qui ont partagé avec lui les dernières années, profondément touchés d'avoir su orienter sa vie vers Dieu.

responsabilité. Il découvre l'Idéal et après son mariage avec Giovanna, il devient focolarino marié. En 1965 la jeune famille se transfère à Loppiano pour collaborer à la construction de la cité naissante. En cette période, Marcello écrit à Chiara: «J'ai demandé aujourd'hui à Jésus Eucharistie de me lier toujours plus étroitement à toi et qu'Il m'aide à être fidèle à ce pacte afin que Jésus au milieu soit toujours notre caractéristique».

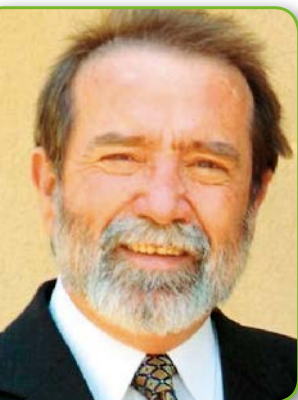
Après 13 ans de don à Loppiano, la famille retourne à Trente. Par sa grande professionnalité, Marcello retrouve facilement un nouveau travail où il met à profit l'intense expérience évangélique vécue. Il confie encore à Chiara: «Je veux marcher avec toi sur la voie de la sainteté pour donner gloire à Dieu et pour faire un don à Marie». En 1990, il note: «Entrant dans l'église et me trouvant face à Jésus Eucharistie, j'ai senti Son Amour m'envahir de façon si forte que je me serais prosterné à terre pour L'adorer. Je désire m'abandonner à Lui pour ne pas être un obstacle pour Son projet sur moi».

Sa disponibilité envers les autres est sans mesure, délicate et humble. Malgré sa réserve naturelle, il porte de l'avant les groupes d'adhérents, il écrit des lettres, il tisse des contacts, il envoie la Parole de vie à la famille et aux amis, donnant surtout des expériences d'Évangile vécu. Il s'engage assidûment à faire connaître la revue Città Nuova et à abonner les connaissances et les voisins. En 2006, il communique à Chiara: «Merci de nous aider à comprendre la grande valeur de la Croix, la seule guide, surtout dans les moments d'obscurité totale». Et c'est pour cette nouvelle compréhension de la croix comme voie d'accès au Ressuscité que Marcello réussit à être don aussi dans la longue maladie qui le porte à 87 ans, le 25 mars, dans la Mariapolis du ciel.

## José Antonio (Jon) Ortega Restoy

*«Père, entre tes mains, je remets mon esprit» (Lc 23,46)*

José Antonio vient de Séville (Espagne). C'est à 16 ans qu'il découvre l'idéal et on entrevoit dans ses premiers pas comme Gen la radicalité avec laquelle il organise sa vie: «Je veux être un autre Jésus abandonné sur la terre, je veux être toujours crucifié avec Lui; je crois qu'un Gen doit



être un autre Jésus sur la croix, cette croix sur laquelle l'Époux est suspendu et c'est tellement fort que l'âme me brûle; ce n'est pas un sentiment, ni même quelque chose d'abstrait, c'est tellement réel que l'âme court à sa rencontre en entendant son cri car c'est l'Époux

qui l'appelle et elle n'a que Lui, Lui en croix», écrit-il à Chiara qui lui donne comme nom nouveau: Jon (José Nouveau dans l'Amour abandonné).

En 1983 une maladie chronique se manifeste et l'empêche d'entrer au focolare: «ce diagnostic a été l'occasion de faire fête à Jésus abandonné avec joie, tout de suite et sans l'analyser», écrit-il à Chiara. «Tes paroles me sont venues à l'esprit: 'Si tu ne m'aimes pas, qui m'aimera?' et j'ai senti

une paix jamais expérimentée. Jésus abandonné comme volonté de Dieu, c'est cela ma vocation, c'est mon focolare». De tout cœur il s'engage dans la branche des volontaires et les défis pour sa santé sont nombreux: dialyse, transplantation de rein, incertitudes nombreuses.

Dans les années '90, l'amour de Dieu lui fait rencontrer de nouveau Mari Pepa qu'il avait connue en étant jeune. Ils décident de se marier et après quelques années, José Antonio devient focolarino marié. Dans cette période il écrit: «Au-delà de ce que je suis, je me confie à Dieu qui m'appelle à cette expérience de Jésus au milieu, gardant à l'esprit mon unique choix: Jésus abandonné». Des interventions chirurgicales liées à la transplantation se succèdent; il les vit toujours dans l'offrande de lui-même. Le 6 avril, à 64 ans, il s'envole pour la Mariapolis du Ciel, entouré de son épouse, sa sœur, ses amis et focolarini de son focolare.

## Gaetano Rossitto

*«Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime» (Jn 15,13)*

Gaetano est un de ces «popetti» suivis dans les premières Mariapolis par Eletto Folonari. Chiara lui donne un nom nouveau: Agnus. Nous le trouvons comme étudiant en médecine parmi les premiers gen, avec son frère Mimmo avec qui il a une relation étroite, élargi à sa belle sœur Lori et au neveu Daniele, qui racontent: «Gaetano était fort et en même temps doux, toujours à la recherche de ce qui pouvait unir notre groupe d'enfants excités... «Par sa réserve, il n'était pas quelqu'un qui se mettait en lumière, et pourtant on sentait en lui une profonde, silencieuse union avec Dieu».

En 1970, Gaetano écrit à Chiara: «Durant le congrès Gen de l'année passée, j'ai eu la grâce de te parler. Dans cette rencontre (tu te rappelles?) tu m'as aidé à trouver la solution. En effet, j'avais le moral dans les chaussettes car toutes mes propositions et idées étaient refusées et tu m'as dit que si elles étaient justes, elles réapparaîtraient tôt ou tard: l'important était de les perdre!». Ce jour-là, j'ai trouvé la réponse à tous mes pourquoi». Et



Chiara lui envoie en cadeau le livre: «Savoir perdre» avec une dédicace. En 1976, il lui écrit encore: «Je suis fiancé depuis cinq ans avec une gen, Carla: notre relation a été toujours fondée sur la lumière de l'idéal. Tous les deux, nous avons compris

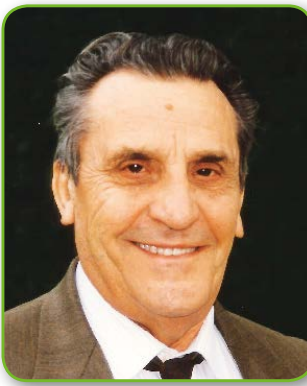
que notre route est celle du focolarino marié [...]. Nous sommes à la complète disposition de l'Œuvre».

Gaetano travaille dans différentes villes comme anesthésiste et réanimateur. Partout, sa disponibilité à l'écoute, son attention non seulement aux aspects techniques mais aussi au malade comme personne à aimer, vient en lumière. Un de ses patients témoigne: «J'étais son malade même si le vrai malade, c'était lui qui m'a été proche au-delà de son travail». Entretemps, la famille s'enrichit des enfants, Luca et Francesca. Gaetano est un père plein d'amour et attentif, qui sait accueillir comme enfants aussi la belle-mère et le fiancé de Francesca. Comme famille-focolare, avec Carla, ils suivent différents groupes de Familles Nouvelles.



# Agostino Messineo

*Le "plus" d'amour de Jésus abandonné*



Né en Tunisie pour le travail de son père, Agostino se déplace d'une ville à l'autre: Tunis, Palerme, Naples, Rome, Tripoli....

«On ne parlait jamais de Dieu en famille» écrit-il. Quand nous nous sommes transférés à Naples, j'ai commencé à fréquenter l'oratoire des Salésiens sous l'influence positive d'un ami et je me suis fait ainsi une idée de l'Eglise et de la religion».

A Rome, il s'inscrit en jurisprudence mais à cause de la guerre il interrompt les études pour prendre les armes. Capturé par les américains, il est déporté en Algérie où il passe deux ans et demi de prison, période qu'Agostino se rappelle comme une des plus belles de sa vie: «Nous passions les nuits à ciel ouvert mais les inconvénients ne me pesaient pas; je vivais dans mon monde avec Dieu au centre, j'étais devenu le consolateur de mes compagnons et je donnais beaucoup de travail à deux prêtres du camp auxquels j'envoyais beaucoup de soldats pour la confession». La guerre étant terminée, il reprend le contact avec Margherita qui devient son épouse.

Alors qu'il traverse une période noire («je continuais à apparaître à l'extérieur un chrétien engagé mais ne n'avais plus la paix en moi», écrit-il dans ses mémoires), il est invité à une rencontre des Focolari à Viterbo.

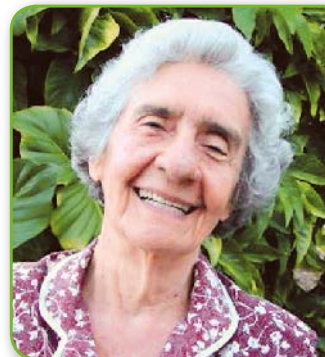
En 2016, une grave maladie se manifeste et Gaetano l'affronte avec une profonde sérénité. Et même quand la souffrance devient plus aigüe, il l'a fait sienne sans en rester écrasé, édifiant son entourage par la dignité et la conscience de pouvoir vivre, malgré la douleur de la maladie, pour son épouse et les enfants et ainsi donner sa contribution pour l'Œuvre. Le 8 avril, à 65 ans, il rejoint la Maison du Père. A ses funérailles, la gratitude envers Dieu est grande et est exprimée à plusieurs voix, pour ce grand homme estimé sur le plan professionnel et avec une vie toute donnée à Dieu et aux autres.

En écoutant Ginetta Calliari, une des premières focolarines, il éprouve quelque chose qui soigne toutes les tensions accumulées comme si les souffrances l'avaient préparé pour cet instant. «Pendant trois mois au contact des focolarini, je cherchais à comprendre le secret de leur joie, de leur foi simple par rapport à mes complications et quand je découvris le «plus» d'amour de Jésus abandonné, ce fut comme avoir trouvé la clé pour sortir des problèmes qui tenaillaient moi et Margherita». Ensemble, ils collaborent à la communion des biens pour soutenir le Mouvement à Rome et les personnes qui sont en difficulté. Tous les deux ressentent l'appel à devenir focolarini mariés et pendant des décennies, ils se donnent dans la diffusion du Mouvement Familles Nouvelles. Avec joie, ils accueillent et soutiennent l'opération Rome-Amour lancée par Chiara. Agostino dit: «En elle, je vois la fin de la marche dans le désert du peuple romain... il me semble d'entrevoir la terre promise: une Rome chrétienne...».

Il passe les dernières années dans une maison de repos avec Margherita partie pour le Ciel en 2014 et une autre famille-focolare de Rome dans le voisinage des filles Chiara et Agnese. Toujours dans le surnaturel et dans la fidélité à Jésus abandonné, Agostino part sereinement pour la Mariapolis du Ciel le 7 avril à 96 ans.

# Dulce Amorim

*Une des premières focolarines mariées de Recife (Brésil)*



D'une famille aisée, Dulce est la première d'une famille de 10 enfants. Il découvre à 36 ans le Mouvement à travers sa plus jeune sœur, Tininha qui est actuellement au focolare à la Mariapolis Romana. «J'avais un tempérament fort, autoritaire, indépendant et déjà au premier contact j'ai senti que quelque chose changeait

en moi. On m'a remis un feuillet avec la phrase: 'Aime ton ennemi'. J'ai pensé que ce n'était pas pour moi car j'en avais beaucoup! J'étais responsable du personnel dans un grand magasin de plus de 30 employés. J'éprouvais une forte antipathie envers l'un d'eux. En donnant le salaire, quand c'était son tour, je jetais l'enveloppe avec l'argent sur son bureau. Et maintenant? Il y avait Jésus dans ce collègue. Je me suis approchée et devant tout le monde je lui ai demandé pardon. Ce fut une des plus grandes joies de ma vie». «J'ai commencé à aimer mon mari d'une façon nouvelle et petit à petit tout s'est transformé. Ma relation a changé, elle s'est fondée sur Dieu». «J'avais la manie de juger les personnes. Un jour quelqu'un m'a dit 'Si tu mets des lunettes vertes, tu verras tout en vert; si tu mets des lunettes bleues, tu verras tout en bleu. Mets les lunettes de Jésus et tu verras que tout sera beau'. J'ai ainsi cherché constamment à mettre les lunettes de Jésus».

Dulce désire aller en pension pour travailler pour l'Œuvre mais son mari devient aveugle et elle doit l'assister sans pouvoir quitter la maison. En embrassant cette douleur, une pensée lui traverse la tête: «Dieu n'a pas besoin de mon activisme mais bien de mon cœur. Tu sais lire, écrire, téléphoner. Utilise les moyens dont tu disposes!». Son numéro de téléphone appartenait jusqu'à il y a peu à une clinique qui pratique l'avortement et répondant à beaucoup de mamans qui téléphonent par erreur sur son numéro, elle peut les aider à sauver la vie de beaucoup d'enfants. Pendant des années, elle collabore à tenir la comptabilité de l'Œuvre dans le Nordeste et quand l'EdC naît, elle fait un contrôle de son économie en mettant un terrain en commun. Elle soutient *Cidade Nova* en faisant d'innombrables abonnements. Sa foi indéfectible unie à une joie contagieuse entraîne beaucoup de personnes à l'Idéal.

Avec l'âge, Dulce devient plus fragile mais son esprit reste jeune. A 90 ans, elle doit affronter une longue période de chimio-radiothérapie: elle a toujours le regard sur les autres bien qu'elle souffre. A 92 ans, elle suit encore la vie de l'Œuvre, de la famille et de nombreuses personnes qui la cherchent. Elle prie pour tous et distribue la sécurité, la foi et beaucoup d'amour. Elle remercie pour chaque petite chose qu'elle reçoit. C'est toujours fête, joie et vie avec elle. A 94 ans, elle arrive au Paradis le 16 avril, le dimanche de Pâques.

## Rodolfo (Rudy) Dealo

«Nous prêchons  
un messie crucifié»  
(1Cor 1,23)



Premier focolarino philippin, Rudy raconte d'avoir connu le Mouvement en ratant le bus! Cela semble un épisode malchanceux mais ce contretemps donne une autre direction à sa vie. Il attend le bus suivant et rencontre quelqu'un qui l'invite à une rencontre des Focolari pour le jour suivant. «Ce jour heureux, j'ai compris pleinement la vraie signification du christianisme». Plein de stupeur, Rudy fait l'expérience de Dieu Amour et bien vite, il comprend le plan de Dieu sur lui. Il écrit à Chiara: «Je sens que Dieu m'appelle à devenir saint au plus tôt avec les focolarini. Chaque instant, chaque personne, chaque circonstance, qui se présentent est Dieu qui veut mon 'oui', mon amour total».

Après Loppiano il attend de partir pour Boston et dans l'attente, il est au focolare de Milan. Il écrit à Chiara: «Cette dernière période m'a fait comprendre toujours plus qui est Jésus abandonné. Comme Lui, je veux me présenter à Dieu comme une offrande agréable. Je veux être petit et néant et je veux avec amour Le faire revivre en moi. Je ne pense pas à ce que je suis mais je pense que Dieu m'a appelé à vivre ainsi et pour Lui, tout est possible». Engagé toute sa vie à actualiser une tel propos, Rudy attire d'innombrables personnes à Dieu, en voyant fleurir autour de lui beaucoup de vocations à l'Œuvre et au focolare: aux Etats-Unis, à Hong-Kong, en Thaïlande, à Singapour, au Pakistan, aux Philippines.

La maladie arrive à l'improviste. Quand les résultats lui sont communiqués, il s'exclame: «Qu'il est bon!». «Qu'est-ce qui est bon?» lui demandent-ils? Et Rudy: «Jésus! Il m'aime vraiment! Il m'a envoyé une belle surprise!». Le 19 avril à deux jours de son septantième anniversaire, entouré de son focolare, il se dispose sereinement à la rencontre avec Lui. Quelques jours auparavant, il avait fait arriver à Emmaüs une vidéo-message. La Présidente commente: «La joie que j'ai lue sur son visage m'a confirmé sa profonde union avec Jésus abandonné qui a muri avec le temps. En 1971, il écrivait à Chiara: «Mon passeport pour entrer



# Antonia (Toni) Tigges

*Elle aide la naissance de la communauté*

Toni – c'est ainsi que tous l'appellent - est originaire du Nordrhein-Westfalia (Allemagne). A la mort de son père, elle est contrainte d'interrompre ses études pour maintenir la famille. A 28 ans, elle épouse Clemens, revenu de la guerre après cinq ans de prison en Russie. Ensemble, ils débentent un magasin d'articles ménagers qui deviendra un centre spécialisé pour l'aménagement de cuisines. Cinq enfants naissent: quatre filles (dont Julia, focolarine et Ulrike, focolarine mariée) et un garçon.

En 1968, à une Mariapolis en Autriche, Toni et Clemens découvrent les Focolari et aident à la naissance de la communauté dans leur ville. Il devient volontaire de Dieu et elle aussi après quelques années. Leur famille est joyeuse où on peut aussi se disputer mais où la paix revient rapidement, rendant tout plus lumineux. Spécialement quand ils prient ensemble et que Toni ouvre son âme. Julia se rappelle le profond rapport avec Dieu que sa maman exprimait en ces moments, les pas qu'elle faisait pour accepter la volonté de Dieu chaque jour et en la faisant sienne. La vie de Toni était en effet remplie de beaux moments mais aussi de douleurs profondes, même en famille, en assistant pendant 10 ans avec courage et dévouement son mari hémiplegique en chaise roulante. Avec le même courage, elle fait la réhabilitation après une délicate intervention et continue la natation hebdomadaire qu'elle aime et les activités avec les amis. Devenant sans cesse plus faible, elle téléphone aux personnes seules ou va les trouver. Elle maintient les relations avec sa tablette: avec le noyau, sa sœur, ses enfants et petits-enfants, les différents groupes dont elle fait partie dans l'Œuvre et en paroisse. Elle s'intéresse à tout, se réjouissant avec celui qui rit et pleurant avec celui qui souffre. Une semaine avant le départ pour le

*au Paradis sera l'amour pour la croix que j'ai vécu et témoigné devant les hommes». Nous le pensons entré au paradis avec ce passeport accompagné par Marie qu'il aimait tant».*



Ciel, une rencontre de noyau animée se déroule autour de son lit. Toni participe avec grand intérêt et parfois intervient en disant: «Comme c'est beau! Oui, c'est cela... Jésus abandonné». Le 25 janvier, à 87 ans, elle s'éteint sereinement entourée de la famille.

*Erika Jostameling e Gisela Kirchhoff*

# Giovanni Fantino

*Sa vie: toute Evangile*

Volontaire de Feltre (Italie), à sa première Mariapolis (1966), Giovanni reste conquis de la proposition de vivre concrètement l'Evangile. Ouvrier métallurgique, il se met à aimer ses camarades de travail en cherchant de les comprendre et de ne pas les juger quand ils disent des gros mots ou jurent contre l'Eglise. Petit à petit, il en voit les fruits : les ouvriers s'aident mutuellement, maintiennent un comportement correct et respectueux de son choix de vie qui le porte à aller à la messe tous les jours. Marié et père de cinq enfants, il cherche de vivre l'Evangile en visitant les malades dans les hôpitaux et les personnes âgées dans la maison de repos. Il met sa maison à la disposition pour les rencontres de noyau.

Il sait affronter avec simplicité et foi les nombreuses difficultés et épreuves de la vie, en voyant en elles la volonté de Dieu. Dans les trois dernières années, en plus du lent et progressif déclin physique, il perd d'abord son épouse et puis un fils. Il vit ces épreuves dans l'amour à Jésus abandonné, continuant à aller seul à la messe tous les matins en voiture, s'aidant de deux cannes. A la fin d'août, Giovanni est hospitalisé et le 25 novembre 2016, il part sereinement pour le Ciel à 92 ans, laissant un extraordinaire exemple de chrétien authentique.

*Pino Tasca del centro dei volontari*



## Maria Pompea Vicedomini



*«Je veux «placer» le Ressuscité dans tous les milieux»*

Issue d'une famille des Pouilles, Maria Pompea naît au Canada en 1962. Elle termine les études de médecine à Florence où elle découvre la spiritualité de l'unité et devient une Gen. Elle trouve du travail et entre parmi les volontaires; elle continue à se donner avec générosité et disponibilité dans différentes tâches de l'Œuvre et dans le social. Elle assumera des rôles importants dans le secrétariat du syndicat des médecins et comme experte pour le monde de la santé d'Humanité Nouvelle.

Dotée d'un tempérament solide, Maria Pompea vit une existence modeste constellée de sacrifices par lesquels elle rejoint ses objectifs. Elle écrit à Chiara: *«Dieu m'aime, Il m'a choisie et veut que je Le choisisse Abandonné»*. Et c'est pour cet amour exclusif à Lui et à Marie qu'elle leur dira toujours son «oui» avec joie, sans jamais se décourager. Elle écrit à Chiara: *«Je veux être un instrument d'unité pour 'placer' le Ressuscité dans tous les milieux où je vis. Je veux me perdre en Jésus abandonné, m'annuler afin que Son amour puisse me remplir toute entière et arriver à beaucoup de personnes qui ne le connaissent pas»*. Sa maison est toujours ouverte pour les rencontres et pour l'hospitalité. Quand la maladie s'est présentée il y a cinq ans, elle a suivi scrupuleusement les indications de ses collègues en se mettant à les aimer comme «patientte». La santé semblait revenir et elle a réussi à reprendre le travail et les activités normales de l'Œuvre. Mais il y a quelques mois, la pathologie s'est représentée dans toute sa gravité. Maria Pompea se concentre sur la vie de l'instant présent et, sans se lamenter, forte, sereine, renouvelle son «oui» à Jésus abandonné avec l'âme droite en Lui, soutenue par les volontaires qui l'accompagnent dans cet envol final. Elle part pour le Ciel le 23 août 2016 à 54 ans.

*Gabriella Petrini Vannucci*

## Maria Luisa Capponi

*«C'est moi qui vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur» (Os 2,16)*



Fille d'entrepreneurs textiles de Bergame, Luisa obtient la licence en pédagogie puis en philosophie morale et ensuite en psychologie. A la profession de psychothérapeute, elle unit différentes activités de volontariat dont les pèlerinages UNITALSI à Lourdes et le Centre d'écoute ACLI. A 27 ans, un brancardier l'invita à une Mariapolis où elle découvre une nouvelle perspective de vie. Bien vite, elle ressent l'appel à devenir volontaire, orientant sa formation vers Humanité Nouvelle dont elle devient responsable de zone. A l'intuition de Chiara sur les inondations, elle répond immédiatement, offrant sa propre contribution en psychologie. Elle est parmi les premières volontaires à faire partie des «externes» de l'Ecole Abbà. Toujours en première ligne dans chaque manifestation de l'Œuvre, elle offre ses compétences professionnelles et sa profonde capacité de «se faire un». Souvent interpellée par les visages variés de Jésus abandonné présents dans les familles, elle est toujours prête, jour et nuit!

Au lancement de l'EdC, Luisa qui s'occupe de l'administration dans l'entreprise familiale, y adhère avec enthousiasme, participant comme entreprise et aussi dans la commission EdC de la zone, tissant des relations de service et de partage entre les entreprises.

Avec la crise économique, l'entreprise souffre et doit fermer par la suite. Quelques mois plus tard, à quelques semaines de distance entre l'un et l'autre, ses parents meurent. En peu de temps, Luisa voit s'écrouler toutes ses certitudes économiques et affectives, se dépouillant progressivement de tout, aussi de son autonomie personnelle. L'Epoux la rend toujours plus semblable à Lui et en janvier 2014, elle doit être hospitalisée dans une structure adéquate. Son écriture devient incertaine et elle réussit néanmoins à communiquer: *«Vivre, c'est comme sculpter: il faut enlever!»*.

Suite à une aggravation de son état de santé, Jésus l'appelle à Lui le 18 juillet 2016 à 68 ans, accompagnée des prières de toute la famille de l'Œuvre.



# Erna Lyttle Golden

*Pont entre riches et pauvres*

Volontaire de la région de Manille (Philippines), Erna tombe sur la spiritualité de l'unité et en reste touchée. Avec générosité, elle ouvre les portes de sa maison qui devient un lieu d'unité pour les différents groupes du Mouvement. Toujours prête à aimer concrètement Jésus dans le prochain, elle est parmi les premières à s'engager dans le Centre social «Bukas Palad» de Manille, y consacrant son temps, ses talents et ses ressources. Elle sait se faire promotrice de solidarité aussi auprès d'amis, sa famille et associés, qui grâce à son honnêteté, répondent nombreux avec générosité.

Quand on construit la Mariapolis permanente Pace à Tagaytay, Erna est là à travailler de ses mains: c'est impressionnant de voir une belle femme qui se fait si humble pour réaliser quelque chose pour Dieu.

Sa position élevée- elle est une des directrices du Centre Commercial GreenHills - lui consent de se dépenser de mille façons pour porter Dieu au monde. Dans l'unité avec une autre volontaire et entraînant aussi les autres directeurs, elle promeut la célébration quotidienne de la messe à l'intérieur du Centre Commercial avec micro et chaises de fortune. Petit à petit, les fidèles augmentent au point que les propriétaires du Centre décident d'y construire une chapelle permanente, entourée d'un jardin paysagiste qui peut contenir plus de 300 fidèles. Pas encore satisfaite de ce résultat, Erna pense qu'on doit faire

C'est seulement maintenant que l'on trouva un feuillet avec une pensée de Chiara que Luisa gardait précieusement *«Je suis ici, je suis zéro. Mais je sais que tu choisis justement les instruments les moins adaptés pour faire de grandes choses. Sainte Catherine disait: «Ne vous contentez pas de petites choses, Dieu les veut grandes!». Fais que chaque jour je puisse accomplir le dessein de Dieu sur moi. Ouvre-moi chaque jour un passage afin que là où tu m'as placé, l'Unité puisse se réaliser au plus vite!»*.

Les funérailles ont été la célébration chorale de la gratitude des prêtres et des laïcs, des focolarini et des volontaires, des musulmans et des personnes sans credo religieux, des jeunes et des anciens, tous unis par l'amour que Luisa avait eu pour eux: un morceau de ce monde uni pour lequel elle a vécu.

*Letizia Mombelli Pasquali*

quelque chose de semblable pour les musulmans. Armée d'amour, de prière et de courage, elle réussit à convaincre les propriétaires à attribuer un espace approprié aussi pour la prière islamique: un très beau lieu de culte naît ainsi, équipé de services pour les ablutions, souvent fréquenté de célébrités et d'hôtes musulmans en visite.

Pont entre riches et pauvres, Erna arrive à convaincre les propriétaires de la nécessité d'initiatives aussi pour les employés de séminaires de formation sur les valeurs et sur l'art d'aimer. Grâce à ces cours, ils deviennent toujours plus conscients de leur propre responsabilité, établissant des relations harmonieuses entre eux et avec tout le monde.

Le 28 avril, à 86 ans, Erna laisse cette terre pour rencontrer définitivement Jésus dans la certitude que Lui, sachant tout ce qu'elle a fait pour Lui dans le prochain, l'accueillera et lui confirmera: «C'est à moi que tu l'as fait».

*M. Corazon Guzman*



## Notre famille

Sont passés à l'Autre vie: **Elena, mère de Zora Kucharska**, focolarine à Praga; **Jacqueline, mère de Robert Chadourne**, focolarino à la Mariapolis Romana; **Giovanni (volontaire), père de Tarcisio Arzuffi**, focolarino à Montet; **Carolina, mère de Lidia Bontempo**, focolarine dans le Lazio Nord (Italie); **Angela, sœur de Fiorita Cheng**; **Dulce Amarin, sœur de Tininha Cavalcanti**; **Pedro, frère de Isa Domingos**; **Pina, sœur de Elody Pedrelli** et **Paul, frère de Eliane (Adeja) Girerd**, focolarine à la Mariapolis Romana; **Antun, père, et Ana, mère de Katica (Fiamma) Marić**, focolarine à la cité-pilote Faro (Croatie); **Alice, mère de Maryse Grorod**, focolarine à Saint-Pierre-de-Chartreuse (France); **István, père de Ferenc (Feri) Farkas**, focolarino à Budapest; **Marita (Maria Amanda), mère de Joy (Gioia) Alejandrino**, focolarine à la Mariapolis Pace; **Carla, sœur de Pina Azzolina**, focolarine à Roma; **Donald, père de Katia Quintero**, focolarine à Tucumán (Argentine).

## SPIRITUALITE

- 2 *Ici, il y a la main de Dieu.* Nouveauté éditoriale
- 3 Pensée de Chiara Lubich. La perle précieuse est la Sagesse

## EVENEMENTS

- 4 59° Semaine œcuménique. Marchant ensemble vers l'unité
- 6 Semaine Monde Uni. Changer le cœur, changer le monde. Vers le Genfest 2018
- 9 Consultation d'experts. «Le défi d'Emmaüs»
- 10 Igino et Mya. Rappelant Foco dans l'année de la famille

## LE PEUPLE DE CHIARA

- 12 Voyage de Maria Voce à Malta. Un pont au-delà de l'Europe
- 14 Dans le Sud-Est asiatique pour rencontrer les focolari
- 15 Cône Sud et Zone Andine. Voyage des Conseillers de la Zone
- 17 Au Mexique avec les volontaires de l'Amérique Centrale
- 18 Mouvement Diocésain. Au service de l'Eglise communion. Interview au Co-Président

## AU CENTRE

- 21 Inondations. Le rendez-vous avec le Centre de l'Œuvre
- 22 Volontaires. La consigne aux responsables de noyau
- 24 Consacrées et religieux. Jeunes dans la ville de François. Retraite des Consacrées à Sassone

## EN DIALOGUE

- 26 Ecole Abbà. Transmettre le «Paradis '49»
- 28 Adolescents et enfants, le présent et le futur. Forum GNRC à Panama et les rencontres en Amérique Centrale
- 29 EcoOne. Ecole écologique pour les jeunes à Loppiano. Avec les bouddhistes à Taiwan

## EN ACTION

- 30 Sur le sillage de Family Highlight. Trois Mariapolis en Océanie
- 32 Gen Verde et Gen Rosso. 50 ans de fantaisie et de fidélité

## TEMOINS

- 34 Marco Tecilla. Enzo (Volo) Morandi. Giuliano (Prescelto) Ricchiardi. Gianni Busellato. Jorge Zogheib. Eduardo (Eddi) Canuto. Marcello Dorigoni. Godehard Schwerhoff. José Antonio (Jon) Ortega Restoy. Gaetano Rossitto. Agostino Messineo. Dulce Amarin. Rodolfo (Rudy) Dealo. Antonia (Toni) Tigges. Giovanni Fantino. Maria Pompea Vicedomini. Maria Luisa Capponi. Erna Lytle Golden. Notre famille

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 31 maggio 2017. Il n. 3-4/2017 è stato consegnato alle poste il 19/04/2017. **In copertina:** Roma, 11 maggio 2017. Nella basilica di San Sebastiano dove si è svolta la preghiera con il Patto di amore reciproco, durante la 59ª Settimana ecumenica. © CSC Audiovisivi | C. Mendes

**Redazione** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 0694798270/240 **e-mail** n.mariapoli@focolare.org  
 Mariapoli n. 5-6/2017 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | **Direttore responsabile** Caterina Ruggi |  
**Grafica** M. Clara Olivera Oital | **Direz.** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | **Autorizzazione del Tribunale di Roma** n. 5/84  
 del 10 gennaio 1984 | **PAFOM** | **Stampa** Tipografia Arti Grafiche La Moderna Via Enrico Fermi, 13/17 00012 Guidonia [Roma]  
**Mariapoli Online** [www.focolare.org/notiziario/mariapoli](http://www.focolare.org/notiziario/mariapoli)

Al sensi del D. lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.